



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1334/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
28.08.2015



Un crime ?

Non, cher Alban, la guerre n'est pas un crime.
Mais sur le front d'Orient, en 1916, des meurtres,
il y en a eu.
Lisez donc la bédé « Quintett » !

Regards p. 10

EDITO

Discrimination organisée p. 2

Le feuilleton estival sur les mendiants bat son plein. Et on aime ignorer que, organisés ou non, ces gens sont tous victimes de la pauvreté.

NEWS

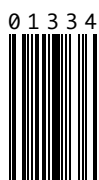
Wohlstandsstau S. 3

Stau ist (fast) immer. Das können auch die elektronischen Cita-Tafeln nicht verhindern. Werbetafeln für den ÖPNV wären da sinnvoller.

REGARDS

Dernier espoir ? p. 4

Après une entrée fulgurante sur la scène politique, Podemos pourrait compter parmi les premières victimes de l'« échec » de Syriza.





EDITORIAL

MENDICITÉ

The Good, the Bad and the Ugly

Luc Caregari

Le feuilleton estival mis en scène autour de la mendicité organisée démontre que trois fois rien peut être assez pour alimenter les pires préjugés sans l'apport de preuves concrètes.

Si tout était vrai dans les reportages télévisés consacrés à la mendicité organisée sur les ondes de RTL, alors les salarié-e-s du woxx devraient logiquement en être les premières victimes. Car cela fait un peu moins de deux décennies que nos bureaux se trouvent près du « hot spot » de la gare de Luxembourg. Pourtant, aucun membre de notre rédaction ni du staff technique ne s'est jamais senti importuné par les mendiants prétendument agressifs, et aucun de nous ne s'est fait voler son portefeuille en se rendant au boulot.

Ce qu'il faut garder à l'esprit au cœur de la polémique, ce sont les faits. Et ceux-ci parlent une autre langue que celle du maître perché sur son trône d'avocat médiatique et de ses suiveurs. Car si la pauvreté en soi a augmenté ces dernières années - l'échevine sociale de la capitale Viviane Loschetter a même évoqué la saturation des offices sociaux -, la mendicité n'a pas suivi en conséquence. Mais cela ne semble pas piquer les « Vogeliens », ni les journalistes de RTL qui construisent des dossiers avec des « preuves » sur la mendicité organisée pour ajouter de l'huile sur le feu qui couve sous les zincs.

Distinguer entre un clochard grand-ducal et un Rom est et reste une discrimination.

La dernière trouvaille en date - reprise par le ministre de la Justice Felix Braz - est la distinction entre « bons » et « mauvais » mendiants. Entre ceux qui s'organisent et ceux qui mendient pour leur propre compte. Cette distinction n'est pas uniquement très difficile à faire, mais elle traduit aussi la xénophobie dont les Roms - car c'est d'eux qu'on parle - sont les victimes partout dans le monde. Distinguer entre un clochard grand-ducal et un Rom est et reste une discrimination. Car tous les deux sont victimes de la pauvreté ; et s'il s'avérait que la mendicité des Roms était vraiment organisée, la police ne devrait pas chômer : les textes de loi

réprimant cette sorte de mendicité existent, il suffit de les utiliser. Cela non contre les gens qui sont physiquement dans la rue en train de tendre leur go-belet en direction des passants, mais contre ceux qui profitent derrière. Car les premiers sont les victimes d'une traite des êtres humains et d'une exploitation inexcusables et ne méritent sûrement pas la haine et l'ostracisme qu'on projette sur eux - mais plutôt la protection qui leur est garantie par la loi et de laquelle ils doivent pouvoir profiter, qu'ils soient étrangers ou non.

Mais voilà, l'histoire de la mendicité organisée ou de la mafia des mendiants pourrait aussi s'avérer un mythe. Sinon, pourquoi la justice n'enquête-t-elle pas contre les parrains de cette mafia, vu qu'elle le peut ? Ce qui indique que la réalité derrière ce phénomène est très complexe. D'abord : que veut dire organisé ? Si un groupe de mendiants se coordonne pour distribuer les « meilleures » places et se partager le pactole en fin de journée, est-ce une organisation criminelle ou une « syndicalisation » de la mendicité ? Certes, si on a affaire à une exploitation criminelle d'indigents et à la traite d'êtres humains, c'est à la justice d'agir. Mais sinon, essayer de démonter le mythe qui veut que tous les Roms soient organisés dans une mafia qui essaie de nous dévaliser peut aussi être très sain. Au Luxembourg, une des seules voix crédibles sur ce point - vu sa longue expérience et son amitié avec la communauté incriminée - est le photographe Patrick Galbats qui, sur les réseaux sociaux, a utilisé son expérience personnelle pour contrer la vague de haine et de préjugés. Son principal argument : ces gens ne mendient pas parce que ça leur plaît ; la plupart sont à la recherche de ce qu'ils ne trouvent pas chez eux - un travail. Et souvent, même s'ils ont des qualifications, ils accepteraient du travail physique très dur si cela les aidait à nourrir leurs familles. Enfin, s'ils se regroupent, c'est que, souvent, ils sont en famille. Donc taxer une famille réduite à la mendicité de crimes mafieux ne fait pas forcément sens.

Même si le problème est complexe, une chose est claire : pour sortir de cette problématique, le renforcement des préjugés est le mauvais remède. Peut-être que Me Vogel pourrait montrer le bon exemple et employer quelques Roms pour entretenir son jardin ?

NEWS

Cita-Anzeigen: Stau in drei Zeilen **S. 3**

REGARDS

Podemos: Pourra ou pourra pas? **p. 4**

Anders Wirtschaften 2/4: Selbstverwaltet **S. 6**

Syndicats: L'union fait la force? **p. 8**

Série bédé: Drôle de guerre, morts ordinaires **p. 10**

John Williams - Butcher's Crossing:

Blut und Hoden **S. 12**

(couverture: « Histoire d'Alban Méric », Frank Giroud, Paul Gillon, Dargaud 2005)

AKTUELL

CITA-ANZEIGEN

Stau in drei Zeilen

Claire Faber

Glaubt man den kürzlich veröffentlichten Inrix-Studien, so stehen Fahrzeuge in Luxemburg jährlich etwa 34 Stunden im Stau, Tendenz steigend.

Europaweit übertreffen uns hier in nur noch Belgien (51 Stunden), die Niederlande (41 Stunden) und Deutschland (39 Stunden). Das amerikanische Technologieunternehmen Inrix, spezialisiert auf die Auswertung von Verkehrsdaten, vergleicht außerdem die im Stau verlorene Zeit mit dem Brutto-Inlands-Produkt des jeweiligen Landes und stellt fest, dass es in Ländern, die sich in ökonomischen Schwierigkeiten befinden, verhältnismäßig wenig Stau gibt. So büßten zum Beispiel die Spanier 2014 nur rund 17 Stunden im Verkehr ein.

Umso begreiflicher also, dass gerade in Luxemburg der Verkehr immer häufiger stockt. Dass dies aber nicht nur auf Wachstum zurückzuführen ist und kurzfristig auch keine Aussicht auf Besserung besteht, gestand Nachhaltigkeits-Minister François Bausch jetzt in einer Antwort auf eine parlamentarische Anfrage der LSAP-Deputierten Claudia Dall'Agnol zum Autobahnverkehr ein. Das vor gut 20 Jahren eingeführte Informations- und Überwachungssystem Cita wird seiner Aufgabe nicht mehr gerecht, und dies umso weniger, als mittlerweile mindestens zweimal täglich die oberste Belastbarkeitsgrenze der Luxemburger Autobahnen und Nationalstraßen erreicht wird.

Teuer, aber nicht sehr schlau

Da das teure System auf die Autobahnen beschränkt ist, kann es den FahrerInnen im Falle eines Staus keine Umgehungsroute via Nationalstraße angeben. Um dies zu ermöglichen, müsste es zusätzlich mithilfe von Kameras und Zählern die Situation auf den Landstraßen auswerten und über die Kontrolle eines großen Teils der Ampeln verfügen. Aber das ist gar nicht gewollt: Die Luxemburger „voies secondaires“ führen in der Regel durch Wohngebiete, denen der überbordende Transit- und Pendlerverkehr gar nicht erst zugemutet werden soll.

In seiner Antwort räumt der Minister ein, dass seine Dienststellen über keine Statistiken verfügen, die weiterreichende Erkenntnisse über stauenden oder zähflüssigen Verkehr vermitteln könnten. Man wisse lediglich, dass zu den Spitzenstunden am



©SPEEDRACER

Vormittag und am Abend sowie während der Ferienreisezeiten auf den Autobahnen faktisch der Zustand der Saturation eintrete.

Der Nachhaltigkeitsminister, zuständig auch für die Verkehrsinfrastruktur, weist die Behauptung der Deputierten zurück, die automatischen Anzeigetafeln würden ihren Nutzen nicht erfüllen. Zweck der dreizeiligen Anzeigetafeln, so sein Argument, sei es, die AutobahnutzerInnen über die aktuelle Situation zu informieren und auf Gefahren aufmerksam zu machen. Das Problem der überfüllten Autobahnen allein mit Tafelanzeigen lösen zu wollen, lasse den spezifischen Verkehrskontext Luxemburgs außer Acht.

Ohne es direkt auszusprechen, will der Minister damit wohl andeuten, was er an anderer Stelle bereits mehrfach betont hat: Große Teile des Verkehrs auf den Luxemburger Autobahnen wären vermeidbar, wenn stärker öffentliche Transportmittel genutzt würden.

Als er im Frühsommer die Maßnahmen zur Verkehrsberuhigung des Alzettals vorstellte (woxx 1328), versprach der Minister, die Eröffnung der „Nordstrooss“ am 23. September dafür zu nutzen, den Bau und die zurückbehaltene Trasse einer kritischen Prüfung zu unterziehen.

Ähnlich wie das Cita-Projekt wurde die 700 Millionen teure Nordautobahn Mitte der 1990er beschlossen und von den Grünen damals heftig bekämpft. In beiden Fällen wurden die Kosten massiv unterschätzt – nicht zuletzt, weil es keine gesetzlichen Regelungen zur Kontrolle derartiger Langzeitvorhaben gab. Die Finanzen waren jedoch nicht der alleinige Kritikgrund; es ging auch generell um den Nutzen von Infrastrukturen wie dieser, die voll auf den Individualverkehr ausgerichtet sind. Das Cita-Instrumentarium, welches trotz eingeschränkter Nutzbarkeit mehr als eine Milliarde alter Franken kosten sollte, wurde erst 2003 nachträglich „legalisiert“.

SHORT NEWS

Climat : à nous de jouer !

(lm) - Pour sauver le climat, quoi de mieux qu'une petite crise économique ? Ainsi, la chute de la bourse de Shanghai et la perspective d'une baisse du taux de croissance chinois ont conduit au gel de plusieurs projets d'exploitation de nouveaux gisements de pétrole, signale le site d'information RTCC.org. La baisse de la demande en énergie amène comme par magie le désinvestissement réclamé par les ONG luttant contre le réchauffement climatique (woxx 1316). En plus, bien sûr, de réduire la consommation, et donc les émissions de CO₂. Hélas, cette baisse a aussi fait descendre le prix du pétrole au niveau le plus bas depuis six ans. Ce qui risque d'affaiblir les incitations économiques à passer aux énergies vertes. Un éventuel plan de relance chinois pourrait par conséquent conduire à renforcer la croissance basée sur des énergies fossiles. On le voit, la « main invisible » du marché fait des siennes. Face à cela, les organisations Attac et 350.org viennent de lancer un appel « pour en finir avec les crimes climatiques ». Signé par de nombreuses personnalités, notamment françaises et anglo-saxonnes, ce texte constate que la capacité des États à faire face à la crise climatique a été affaiblie par « des décennies de libéralisation commerciale et financière ». Et de conclure que les multinationales et les gouvernements n'abandonneront pas aisément les profits qu'ils tirent de la situation actuelle - « nous devons donc les y contraindre ».

(<http://crimesclimatiquesstop.org>)

Knast: Schutz für LGBT-Menschen?

(da) - Sind LGBT (lesbian, gay, bi, transgender)-Menschen im Gefängnis ausreichend vor Übergriffen geschützt? Wie werden Transsexuelle angesprochen? Und sind im neuen Knast „Ueschterhaff“ spezielle Vorrichtungen zum Schutz von LGBT-Personen vorgesehen? Das wollte die LSAP-Abgeordnete Cécile Hemmen von Justizminister Felix Braz wissen. Der antwortete auch - allerdings gewohnt vage. Die Gefängnisanstalten täten alles in ihrer Macht stehende, um gefährdete Personen adäquat zu schützen - auch wenn es keine besonderen Bestimmungen für LGBT-Häftlinge gebe, so Braz. GefängniswärterInnen sei es verboten, Häftlinge mit ihrem Vornamen anzusprechen; allerdings respektiere man bei der Anrede den Wunsch des/der Betroffenen. Im „Ueschterhaff“ werde es verschiedene Blöcke geben, sodass man die Häftlinge nötigenfalls nach verschiedenen Kriterien gesondert unterbringen und damit auch den Schutz von LGBT-Personen gewährleisten könne. Über Zahlenmaterial zu homophoben oder sexuellen Übergriffen auf Queers verfüge man nicht, da man erstens die Gefangenen nicht zwingen könne, Angaben zu ihrer sexuellen Orientierung zu machen, und zweitens viele Opfer von Übergriffen sich nicht zu deren Ursachen äußerten.

Grèce : enfin raisonnables

(lc) - Les députés de la gauche n'ont pas été les seuls à poser des questions sur la position luxembourgeoise lorsque la « troïka » - pudiquement appelée « les institutions » - a démonté la démocratie grecque pour satisfaire les exigences des créanciers et sauver ses banques. Maintenant, alors qu'Alexis Tsipras a remis son chapeau, les langues commencent enfin à se délier. Nicolas Schmit - le ministre de l'Emploi - s'était exprimé le premier, fin juillet, en faveur d'un allègement de la dette grecque. Dans sa réponse à une question parlementaire au sujet de cette prise de position, le premier ministre a fait savoir que le gouvernement ne voyait pas de possibilité d'effectuer un « haircut », même si « la question de la soutenabilité de la dette grecque peut, le cas échéant, être posée ». Un petit progrès que le ministre de l'Économie, Étienne Schneider, a poussé un peu plus loin en admettant aux collègues du « Jeudi » que, en tant qu'économiste et ministre, il considère que le troisième paquet d'aides décidé en juillet n'aidera pas la Grèce à se relever. Dommage seulement que cette prise de conscience arrive bien trop tard, vu que les dommages sont faits.

THEMA

PODEMOS

Pourra ou pourra pas ?

David Angel

Après le désastre grec, les yeux sont désormais tournés vers l'Espagne, où une formation politique très jeune a d'ores et déjà bousculé le système politique. D'où vient cette formation et quels sont les éléments de son succès ?

L'histoire commence en 2011. Sur fond de printemps arabe et des mouvements citoyens que connaît l'Islande, plusieurs initiatives citoyennes appellent à manifester le 15 mai dans toutes les villes d'Espagne, contre l'austérité et pour une « démocratie réelle ». À l'époque, le chômage des jeunes est à 44 pour cent, les conséquences de la crise sont désastreuses pour les classes moyennes, mais surtout pour les jeunes. En pleine campagne électorale, plusieurs centaines de milliers de gens descendent dans les rues. Ils occupent des places centrales dans leurs villes respectives, le mouvement prend vite de l'ampleur. C'est le mouvement du « 15M », des « Indignados » (indignés).

Mais le mouvement venu de la base que sont les Indignados, organisé horizontalement, en assemblées, s'essouffle vite. Le Partido Popular conservateur remporte les élections et remplace les socialistes du PSOE (Partido Socialista Obrero Español) au pouvoir. Alors que des milliers de gens avaient sympathisé avec le « 15M », il n'y a pas de retombées politiques - il n'y a tout simplement pas de parti capable de les représenter, aux yeux des activistes.

C'est dans ce contexte de « crise du régime » (selon Pablo Iglesias), dont les indignés sont « l'expression sociale », que Podemos (« nous pouvons ») tente de s'établir. Créé début 2014 en vue des élections européennes par d'anciens militants de la gauche radicale, le parti, qui se veut le bras institutionnel du mouvement du 15 mai, fait une entrée fracassante sur la scène politique et réussit d'emblée à faire élire cinq députés au Parlement européen. Avec un pro-

gramme qui mélange démocratie participative, écologie et revendications d'ordre social - revenu de base, lutte contre l'évasion fiscale et la corruption, « démocratisation » de l'économie -, la formation dépasse la barre des dix pour cent dans quatre régions espagnoles.

Peuple contre caste

Dix pour cent de ses électeurs sont des gens qui ont auparavant voté pour la droite, un fait dont les leaders de Podemos sont particulièrement fiers. C'est un des ingrédients du succès de la formation : ne pas tomber dans la dichotomie gauche-droite. « Les puissants n'ont pas peur de la gauche. Ils ont peur du peuple », dit Pablo Iglesias. Plutôt que de s'intégrer dans les deux camps existants, Podemos a choisi d'ouvrir un nouveau front, entre le peuple et « la caste » (la caste). « La ligne de fracture », explique Iglesias dans « Le Monde diplomatique », « oppose désormais ceux qui comme nous défendent la démocratie (...) et ceux qui sont du côté des élites, des banques, du marché ; il y a ceux d'en bas et ceux d'en haut ; (...) une élite et la majorité. »

C'est la raison pour laquelle Podemos évite de prendre une position tranchée quant aux questions traditionnelles de la gauche. Ainsi, le parti ne se revendique pas forcément de l'héritage républicain espagnol, mais propose plutôt un référendum sur la question de la monarchie. Un autre sujet sur lequel il évite de prendre position : les aspirations indépendantistes des Catalans et des Basques. Iglesias s'est exprimé pour que la Catalogne continue de faire partie de l'Espagne, mais a déclaré être ouvert à une solution fédérale. En même temps, il est, pour lui, absolument nécessaire que les Catalans aient eux-mêmes le droit d'en décider. C'est de cette façon que la formation veut continuer d'attirer des électeurs de tous bords.

REGARDS

i claro
que

PODEMOS

Pablo Iglesias superstar ? Podemos mise beaucoup sur le visage sympathique de son leader.



PHOTO : CYBERFRANCIS/FICKR

Depuis sa création, la formation doit faire face à bon nombre de contradictions. Ainsi, elle jongle avec, d'un côté, l'héritage démocratique du mouvement du 15 mai et de l'autre un certain avant-gardisme en termes d'organisation. Son succès « ne peut être compris sans se rendre compte du fait que, derrière sa rhétorique participative, il y a toujours eu un petit groupe de personnes avec des idées très claires », écrivent César Rendueles et Jorge Sola dans « Jacobin Mag ». « Sans ce centralisme léniniste, les résultats n'auraient pas été les mêmes. »

Conquérir l'hégémonie culturelle

Un paradoxe qui remonte à la surface de manière régulière. Ainsi, lors du premier congrès en octobre 2014, une motion de l'ex-député européen Pablo Echenique visait une structure plus horizontale et décentralisée au sein du parti. Elle n'a pas trouvé de majorité. Au contraire, la motion de Pablo Iglesias, qui suggérait de se doter d'une organisation « moins prompte à diluer ses revendications dans une interminable réflexion sur son propre fonctionnement » afin d'atteindre les objectifs du mouvement, a été adoptée.

Un point suscite particulièrement l'émotion d'une frange des mouvements de base : le « leadership » presque in-

contesté au sein du parti et la mise en scène en tant que figure quasi messianique de Pablo Iglesias. Avec son visage sympathique et son charisme inégalé, Iglesias incarne en effet à la perfection « l'homme du peuple », le garçon d'à côté. Et Podemos le sait : la campagne pour les élections européennes était constituée en grande partie d'affiches à son effigie plutôt qu'utilisant le logo du parti.

Iglesias est né en 1978 à Vallecas, un quartier ouvrier de Madrid historiquement ancré à gauche. Enseignant-chercheur en sciences politiques, il a fait ses premiers pas politiques au sein du mouvement altermondialiste du début des années 2000. Adeptes fervents du théoricien marxiste italien Antonio Gramsci, Pablo Iglesias est persuadé que le combat politique doit avant tout être mené sur le plan de l'« hégémonie culturelle ».

C'est pourquoi il anime depuis 2003, avec d'autres militants, l'émission télévisée « La Tuerka » (l'écrou) sur « Público TV ». « Depuis le début, et avec nos moyens modestes, nous avons considéré 'La Tuerka' comme un 'parti' », explique Iglesias dans la « New Left Review ». « Nous nous disions : pour s'engager politiquement, les gens n'adhèrent plus à un parti, ils le font à travers les médias. 'La Tuerka' était le 'parti' à travers lequel nous pouvions porter notre lutte politique sur le terrain le plus fondamental de la production idéologique : la

télévision. » Son activité d'animateur d'émission télévisée était aussi une sorte d'« école préparatoire » pour sa carrière politique : il dit y avoir appris comment intervenir dans les médias de masse et comment organiser la communication politique.

Car c'est à travers ses interventions en tant qu'invité des plateaux télé qu'Iglesias est devenu une sorte d'icône du mouvement des indignés et qu'il a gagné en popularité auprès des perdants de la crise espagnole. Une popularité qui l'a mené, avec d'autres, à envisager « une intervention politique au plan national ». « À ce moment, j'étais persuadé qu'un tel projet ne pourrait se faire qu'à travers une collaboration avec la gauche existante », raconte-t-il. Une position qui se révélera vite erronée : « Nous n'avions pas escompté l'hostilité ouverte avec laquelle cette gauche existante allait nous accueillir. » La proposition des fondateurs de Podemos - avant la création de la formation politique, bien entendu - de lancer des primaires ouvertes pour les listes d'« Izquierda Unida » est vite rejetée.

« Unité populaire » ?

Pour les élections municipales du 24 mai 2015, Podemos n'a pas présenté de listes propres, mais s'est allié à la gauche traditionnelle ainsi qu'aux écologistes dans plusieurs villes. Avec succès. À Barcelone comme

à Madrid et dans plusieurs autres grandes villes, les listes unitaires de gauche l'ont emporté. Un courant au sein de Podemos, tout comme au sein d'Izquierda Unida, revendique dès lors la même chose au niveau national. Bon nombre d'intellectuels de gauche, ainsi que 30.000 membres des deux partis, ont signé un appel pour une « unité populaire », le « seul espoir » en vue des élections nationales. Jusque-là, la direction de Podemos refuse une telle stratégie. En ce qui concerne un possible accord de coalition avec le PSOE - probablement l'option la plus réaliste pour gouverner à court terme -, le refus est catégorique.

Si Podemos a, par moments, été déclaré première force politique du pays, l'échec du gouvernement Tsipras en Grèce - soutenu par Iglesias - face aux créanciers, et les annonces d'une reprise de l'économie espagnole et d'une baisse du chômage ont freiné Podemos dans son ascension fulgurante. Son succès dépendra, entre autres, de sa capacité à convaincre les gens du fait que l'Espagne, de par son économie nettement plus importante que celle de la Grèce, aurait plus de poids face aux créanciers. Mais probablement aussi de la façon dont le parti traitera la question de l'« unité populaire ».

SERIE: ANDERS WIRTSCHAFTEN 2/4

Selbstverwaltet

Stéphanie Majerus, etika

Wie wollen wir zusammenarbeiten? Die Frage wird wohl nur in experimentierfreudigen Unternehmen wie „woxx“ und „4Motion“ gestellt. Beide haben ihre eigenen Modelle entwickelt, Verantwortung zu verteilen und die Mitarbeiter zu entlohnen.

„Dass die woxx eine Genossenschaft ist und keine ASBL, hängt mit dem Pressehilfegesetz zusammen, das nur Betrieben mit kommerziellem Charakter Pressehilfe zugesteht“, erklärt Richard Graf, Mitbegründer der Wochenzeitung woxx. Ein Vorbild war die schweizerische Wochenzeitung „woz“. „Die Macher der Zeitung bildeten damals eine Genossenschaft im vollen Sinne, das heißt die Produzenten waren auch die Eigentümer“, sagt Richard Graf.

Bei der woxx war das, Ende der 1980er, etwas anders, die Einlagen stammten von Personen, die sich eine Zeitung wünschten, die „grüne“ und „alternative“ Themen aufgriff – die woxx wurde also eher von LeserInnen als von MacherInnen unterstützt. Am Anfang war es vor allem das Umfeld der Gap (Gréng Alternativ Partei), das dem Projekt nahestand. Die woxx ist heute die einzige luxemburgische Zeitung, die als genossenschaftliches Unternehmen organisiert ist, und sie ist seit dem Bestehen der Pressehilfe die einzige Neuschöpfung, die von dieser Unterstützung profitiert und nicht

von einem der bereits etablierten Verlagshäuser herausgegeben wird.

Was genau bestimmt ein Genosse mit? „Das hängt von den jeweiligen Statuten ab; das Besondere an der woxx-Genossenschaft ist, dass jedes Mitglied nur eine Stimme hat, egal mit welchen Einlagen es beteiligt ist“, erklärt Richard Graf. In Frankreich stellt dieses Prinzip ein Kernmerkmal der Kooperativen dar, in Luxemburg hingegen ist das betreffende Gesetz so uneindeutig, dass diese Proportionalität aufgehoben werden kann. So sind beispielsweise KPMG und PWC als Kooperativen registriert, die die Organisationsform einer Aktiengesellschaft haben. In der Regel wählen die Genossenschaftler den Verwaltungsrat, der wiederum den Geschäftsführer bestimmt. Richard Graf ist Geschäftsführer der woxx, könnte allerdings auch sozusagen als Ältester eines akephalen, das heißt herrschaftslosen, Stammes betrachtet werden. Denn die woxx ist ... selbstverwaltet.

Wer hat hier das Sagen?

„Selbstverwaltet heißt für uns konkret, dass die jeweilige Wochen Ausgabe von unseren Journalisten abwechselnd koordiniert wird, dass sie den Inhalt gemeinsam auswählen und gemeinsam Lösungen suchen“, erläutert Raymond Klein, seit 2000 Journalist bei der woxx. In allen anderen luxemburgischen Wochen- und

Tageszeitungen hat der Chefredakteur das letzte Wort bei der Festlegung der editorialen Linie und neuer Formate. Zwar habe auch in der woxx der Verwaltungsrat das Verfügungsrecht über das Budget, bei Finanzierungsfragen jedoch werde der Ball zwischen dem Rat und dem Journalistenteam hin- und her gespielt. Das sei auch so bei der Umgestaltung eines Redaktions-Postens oder bei Investitionsangelegenheiten – von der Informatik bis zum Neuanstrich von Wänden.

Gemeinsam Lösungen zu suchen und möglichst selbstverwaltet zu arbeiten, ist auch das Credo von 4motion, einer ASBL, die im nicht-formellen Bildungsbereich tätig ist. „Um unsere Betriebsführung zu demokratisieren, haben wir einige Jahre hindurch die gängigen Bezeichnungen innerhalb des Verwaltungsrates übergangen. So haben wir beispielsweise den Präsidentenposten anfangs ‚Koordinator‘ und später ‚Administrateur délégué‘ genannt“, erklärt Gary Diderich. Um die Kommunikation nach außen zu erleichtern, wechselte 4motion nach 10-jährigem Bestehen dann doch zur üblichen Bezeichnung, ohne aber damit das Rollenverständnis grundlegend geändert zu haben.

Die Erfahrung zeige aber, so Gary Diderich, dass sich stets sozusagen inoffizielle Hierarchien herausbilden – aufgrund von Erfahrung Unterschieden, Rollenzuschreibungen oder der Aneignung von Aufgaben. So zu tun, als gäbe es keine Verant-

wortungshierarchien, habe also wenig Sinn. „Deshalb haben wir uns dafür entschieden, für die tägliche Zusammenarbeit im Team passende Titel zu verwenden“. Es gebe nun, seit 2014, drei bis vier Profile: der/die vom Verwaltungsrat delegierte LeiterIn, der/die KoordinatorIn eines Aktionsfeldes und die ProjektleiterInnen. „Über diese Rollen diskutieren wir offen, um demokratisch an ihnen zu basteln“, erläutert Gary Diderich.

Wir sind anders!

„Vielleicht liegt es aber zum Teil in der Natur des Menschen, sich klare Strukturen und also Hierarchien zu wünschen“ gibt Magali De Rocco zu bedenken. Sie arbeitet seit einem Jahr bei 4motion als Koordinatorin des Aktionsfeldes „Partizipation“. Gary Diderich ist davon nicht überzeugt und verweist auf den Psychologen Peter Kruse: „Seiner Studie zufolge nimmt der Wunsch nach weniger Hierarchien und mehr Eigenverantwortung bei den Arbeitnehmern zu.“ Viel wichtiger als eine Ausführungsumgebung und starre Vorgaben seien Netzwerke, die durch ihre Funktionsweise Diversität erzeugen. Denn sie würden Rahmenbedingungen für Kreativität und prozessorientiertes Arbeiten schaffen. Funktionale Hierarchien könnten sinnvoll sein, dürften aber weder als starre, vertikale Arbeitsteilung noch als Wertabstufung der Mitarbeiter missinterpretiert werden.

Ein anderes Arbeitsmodell,
ein anderes Lebensgefühl.
„Woxxenende“ 2014:
Betriebsausflug ans Meer -
natürlich mit Radtour!



FOTO: RK

„Dies entspricht dem Arbeitsklima, das ich hier erlebe. Seit ich bei 4motion bin, fühle ich mich weniger als Ausführende“, ergänzt Magali De Rocco. Obwohl sie vorher bei Unternehmen mit dem gleichen juristischen Statut gearbeitet habe, seien die Organisationskultur, die Ideale und die politische Ausrichtung hier doch ganz anders. Bei 4motion arbeite sie innerhalb eines festgelegten Rahmens, genieße aber ihre Autonomie, ja sogar eine gewisse Narrenfreiheit.

4motion wie auch die woxx leben somit vor, wofür sie stehen: gesellschaftliche Alternativen. „Ursprünglich waren wir drei Leute aus dem nicht-formellen Bildungsbereich, die ein Kollektiv gründen wollten für Bildungsaktivitäten, die einen sozialen Wandel bewirken sollen“, erklärt Gary Diderich. Über die Erwirtschaftung eines Einkommens für Mitarbeiter hinaus sollte ein Verein Raum für Austausch, Kooperation und Entwicklung bieten. Insofern erschien der Status der ASBL sinnvoll. Zudem würden ASBL „mehr Vertrauen erwecken bei staatlichen, respektive anderen nicht-eigennützigen Akteuren, da der Auftritt weniger kommerziell ist“, glaubt Magali De Rocco. Doch die ASBL-Struktur hat nicht nur Vorteile: Vereine haben nur begrenzt Zugang zu offiziellen Ausschreibungen, das finanzielle Risiko ist relativ hoch, da eine ASBL keine Insolvenz beantragen kann und bei einer Auflösung der Verwaltungsrat haftet.

Auch kann das selbstverwaltete Arbeiten unwillkommene Nebenwirkungen haben. Richard Graf stellt für die woxx fest: „Nicht alle im Team interessieren sich gleichermaßen für alle die Fragen, die basisdemokratisch gelöst werden sollen, insofern ist das Engagement nicht immer gleich verteilt“. Zudem habe ein Mitarbeiter, der viel Zeit in Betriebsleitungsfragen investiert, nicht immer einen Gewinn davon. „Wir entlohnen persönliches Engagement für außerjournalistische Tätigkeiten nicht, das ist ein Punkt. Viel bedauerlicher aber ist, dass derjenige, der sich traut, Eigeninitiative zu entwickeln und der autonom Lösungen sucht, im Fall eines Misserfolgs als Buhmann dasteht“, erklärt der Geschäftsführer.

Reimt Einheitslohn auf Motivation?

Ideal ist, wenn die Verantwortung für Entscheidungen gemeinsam getragen wird – das Ablassen von Ärger über Entscheidungen von oben ist ein Vorteil, den die woxx hierarchisch strukturierten Betrieben überlässt. „Peer-pressure-Mechanismen führen natürlich nicht zu absoluter Gerechtigkeit“, fügt Raymond Klein hinzu „dennoch glaube ich, dass sie ein günstiges Gleichgewicht zwischen Pflichterfüllung und Eigeninitiative ermöglichen. Der Druck von oben stellt zwar in hierarchischen Strukturen eine hohe

Arbeitsintensität sicher, wirkt dafür aber häufig demotivierend.“

Nicht nur sind bei der woxx Prämien ein Tabu; um die Solidarität zwischen den Mitarbeitern zu stärken, zahlt sie auch einen – recht niedrigen – Einheitslohn. „Prämien machen – wenn überhaupt – nur Sinn, wenn es darum geht, Leute zu mehr ‚quantitativer‘ Arbeitsleistung anzuspornen“ erläutert Richard Graf. „Der Wert intellektueller Arbeit ist aber nicht an der Zahl der abgelieferten Zeichen oder Artikel auszumachen. Dass das verkannt wird, ist das Schicksal aller freischaffenden JournalistInnen. Eine Festanstellung, wie sie das woxx-Projekt ermöglicht, ist an sich ein Wert, der viele Nachteile der Leistungsgesellschaft auffängt.“ Unterschiedliche Gehaltsstufen könnten wiederum Leistungsstress verursachen, wie man ihn ja eigentlich verhindern will.

Bei 4motion sieht man das wiederum anders. „Wir denken, dass eine Lohnerhöhungsmöglichkeit einen Anreiz sein kann, um das Engagement zu fördern, um erfahrene Mitarbeiter nicht an andere Unternehmen zu verlieren und um das Interesse an Weiterbildungsangeboten aufrechtzuerhalten, sprich der Person und der Organisation Entwicklungsraum zu bieten“, sagt Gary Diderich. Die Lohnstruktur wurde in 13 Jahren schon dreimal umgewälzt, das vierte Modell wird gerade ausgehandelt. Beim Einheitslohn hat man angefangen und ist über eine Staffelung nach Diplomen,

Dienstalter, Weiterbildungs-Aktivitäten und Verantwortungsübernahme im Team schließlich bei Löhnen angelangt, die auch die Resultate einbeziehen. „Wir halten die Lohnunterschiede jedoch gering, und auch der Wechsel zu anderen Aufgabenbereichen steht jedem offen“, fügt Gary Diderich hinzu.

Eine kommunistische Gehaltspolitik in einer nicht-kommunistischen Wirtschaft zu praktizieren, birgt die Gefahr, „Mitarbeiter, die man mühsam ausgebildet hat, zu verlieren“, meint Richard Graf. Bei der schweizerischen woz, hat man deshalb zwei Reformen beim Einheitslohn gemacht: Es gibt eine (leichte) Anerkennung des Dienstalters, und Kinder werden über das gesetzliche Maß hinaus beim Lohn berücksichtigt. Raymond Klein bleibt skeptisch: „Eine Lohndiskrepanz entspricht nicht unseren Idealen. Diese Maßnahme riskiert, eine Verantwortungsdiskrepanz herbeizuführen.“ Anders zu sein ist nicht immer einfach.

Beide erwähnten Strukturen wurden in der Vergangenheit von etika unterstützt: 4motion hat mehrere zinsvergünstigte Kreditlinien von der BCEE und etika erhalten. Die woxx hat auf eine solche Kreditlinie und einen zinsvergünstigten Investitionskredit zurückgegriffen.

SYNDICATS

L'union fait la force ?

Renée Wagener

Le politiste Adrien Thomas a consacré un livre aux syndicats et à l'immigration au Luxembourg, sous le titre parlant « Les frontières de la solidarité ». Un livre qui apporte des éléments précieux pour comprendre l'état actuel du syndicalisme luxembourgeois.

« Il faudrait entrer en grève ! » C'est ce que s'écriait une amie non-luxembourgeoise dans une conversation sur le résultat du récent référendum. En effet, imaginons ce que serait la vie quotidienne au Luxembourg si demain la main-d'œuvre immigrée, voire transfrontalière, se décidait à laisser reposer, juste pour quelques jours, la spatule, le torchon ou la souris d'ordinateur...

Après le choc suscité par le « non massif » au droit de vote résidentiel, quelles leçons peut-on tirer de ce résultat désastreux ? Même sans recourir aux sondages et aux statistiques, on peut avancer que si le non a été fortement soutenu par la droite, il a connu également un appui considérable du côté d'une frange importante de la gauche.

Ce phénomène n'est en rien étonnant, si l'on analyse l'attitude des syndicats lors de la campagne préréférendum : ils étaient quasiment absents du débat. Cette absence, presque pas thématique, a pourtant fortement contribué au mauvais score du oui. Malgré leur position bien moins forte qu'il y a quelques décennies, les syndicats recrutent toujours des milliers de membres. Leur retenue a en même temps été l'expression d'un manque de confiance de leurs responsables en ce qui concerne d'une part l'esprit démocratique de leurs membres luxembourgeois et d'autre part la robustesse de la solidarité entre membres luxembourgeois et étrangers. Et elle a mon-

tré que les syndicats ont délaissé dans ce cas leur rôle de sensibilisation aux problèmes de société, qu'ils avaient pourtant encore assumé lors du débat sur l'élargissement du droit de vote communal en 1981. Et qu'ils continuent à vouloir jouer dans le cadre du TTIP.

Lorsque le petit livre du sociologue Adrien Thomas sur les syndicats face à l'immigration est sorti en début d'année, il restait encore quelques mois jusqu'au référendum sur le droit de vote résidentiel. Pour ceux et celles qui ont eu l'avantage de le lire, le non massif a peut-être été moins surprenant. Car dans sa description très intéressante des relations des syndicats luxembourgeois avec les travailleurs et travailleuses venu-e-s de l'étranger, le terme d'« ambiguïté » revient plus d'une fois.

Relations ambiguës

Alors que, dans les autres pays européens, l'histoire du mouvement ouvrier est depuis fort longtemps un sujet de la recherche scientifique, au Luxembourg, l'historiographie militante sous forme d'ouvrages commémoratifs, souvent peu critique de son propre passé, est encore très répandue. La publication d'Adrien Thomas, par contre, se veut une analyse scientifique. Sa démarche interdisciplinaire se situe dans un cadre historique allant du syndicalisme naissant de la seconde moitié du 19^e siècle jusqu'au temps présent.

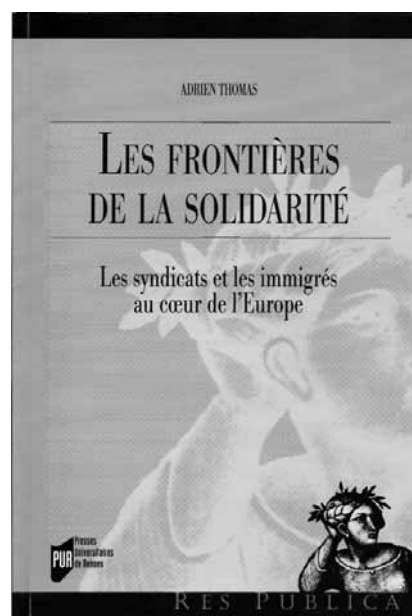
Le monde du travail, surtout celui du travail industriel, a toujours été international au grand-duché. Tant les patrons qui étaient prêts à se lancer dans l'aventure d'une entreprise que les ouvriers et ouvrières qui la faisaient marcher venaient souvent de l'autre côté de la frontière. La si-

dérurgie, principale industrie à partir de la fin du 19^e siècle, était l'expression même de cette mobilité : non seulement le charbon, la « minette », la fonte et l'acier voyageaient, mais également les sidérurgistes. Si les ouvriers italiens et polonais traversaient l'Europe pour venir au Luxembourg, les Allemands, les Français et les Luxembourgeois ne faisaient souvent que franchir la frontière, parce que de l'autre côté on embauchait, ou parce qu'on payait mieux. Le Luxembourg n'est pour autant pas un cas exceptionnel : la mobilité de travail est un phénomène presque banal au niveau international. Mais, comme l'écrit Thomas, elle était importante pour la formation des classes ouvrières, et elle a conditionné celle-ci : « La relation entre le mouvement syndical et les travailleurs immigrés a souvent été ambiguë et conflictuelle, prise dans les tensions entre solidarité internationale et concurrence sur le marché du travail. »

Ce constat est en effet illustré par l'histoire du syndicalisme luxembourgeois. Après les premières associations de typographes ou de gantiers, c'est surtout dans l'industrie lourde que se développèrent, à partir du début du 20^e siècle, les syndicats modernes. Or, l'aspect de la nationalité jouait un rôle important dans l'optique des patrons, qui voyaient dans les travailleurs étrangers une force de travail d'appoint, souvent moins bien payée. Mais du côté des syndicats également, on s'intéressait avant tout aux ouvriers établis dans le pays, ce qui rimait souvent avec autochtones. De plus, les ouvriers étrangers, comme d'ailleurs les femmes ouvrières, étaient considérés comme des « Lohndrucker ». Pourtant, dans une première phase, les essais des syndicats pour mobiliser les travailleurs étrangers ne manquent pas, en témoignent les appels multilingues aux réunions voire à la grève du début du siècle. Si les ouvriers étrangers qui s'engageaient dans les syndicats étaient souvent sous la pression de perdre leur emploi et d'être alors renvoyés du pays, ils constituaient d'un autre côté un renfort quantitativement considérable - en 1913, ils représentaient 60 pour cent des sidérurgistes - et ils étaient souvent plus fortement politisés que leurs collègues luxembourgeois.

Entre nationalisme et solidarité

Le nationalisme luxembourgeois prend ses racines dans les premières décennies du 20^e siècle, mais c'est lors de la crise sociale après la Première Guerre mondiale que les syndicats commencent à utiliser des arguments nationalistes dans le débat sur l'emploi. Thomas cite un rapport de 1926 du « Berg- und Metallindus-



Un exemple de solidarité prolétarienne : le syndicat luxembourgeois proteste contre l'expulsion de camarades italiens. Quelques années plus tard, la protection du sidérurgiste luxembourgeois au détriment des ouvriers étrangers devenait partie intégrante du discours syndicaliste.

triarbeiterverband » (BMAIV) à la fédération internationale des syndicats métallurgistes : « L'immigration représente un problème important. Les ouvriers luxembourgeois pâtissent lourdement de cette situation et les acquis que la classe ouvrière luxembourgeoise a obtenus au cours de sa lutte, d'un côté la législation sociale, de l'autre la ratification de la journée de huit heures, risquent d'être remis en question. »

Cette attitude va se prolonger jusque dans la crise économique mondiale. Devant les licenciements massifs à partir de l'année 1929, qui entraînent des expulsions aussi considérables, Thomas constate une « certaine ambivalence » des syndicats, qui s'engagent notamment pour les ouvriers italiens ou allemands antifascistes menacés d'expulsion. Mais il note aussi que les syndicalistes et les politiciens progressistes de l'époque utilisent des conceptions ethniques ou culturelles dans leur discours sur les travailleurs étrangers.

Un exemple très intéressant de l'importance variable de la nationalité est celui du droit de vote des ouvriers et ouvrières pour les conseils d'usine, qu'ils reçoivent sans distinction nationale au lendemain de la Grande Guerre. En 1925, lors de l'introduction des délégations ouvrières, leurs membres doivent être au deux tiers luxembourgeois. Après la Seconde Guerre mondiale, le droit de vote est complètement « nationalisé ». Si ce droit de vote est rétabli peu à peu, ce n'est qu'en 1979 qu'il est généralisé. Au cours du débat de 1945 à la Chambre, sur arrière-fond d'épuration de l'après-guerre, le président du « Letzeburger Arbechterverband » (LAV) Nic Biever, un socialiste, soutient « son » ministre du Travail Pierre Krier dans cette démarche. Par contre,

les députés communistes, proches du « Freie Letzeburger Arbechterverband » (FLA), défendent le droit de vote généralisé. Le FLA explique sa position dans le journal « Freien Arbechter » avec les mots suivants : « Un ouvrier n'est jamais qu'un ouvrier dans l'entreprise. On demande le même travail à l'étranger qu'au Luxembourgeois, c'est pourquoi il faut lui laisser les mêmes droits. »

Si ces phrases sonnent étrangement actuelles, il ne faut pas oublier que, évidemment, le FLA poursuivait avec cette position sa propre stratégie politique, qui reflète d'ailleurs un ancrage beaucoup plus fort des communistes de l'époque dans le milieu immigré que ce n'était le cas chez les socialistes. Mais, et c'est peut-être le lien avec la discussion menée lors du référendum, il est étonnant de constater que l'internationalisme revendiqué par les syndicats depuis leurs débuts ne joue en pratique que peu jusqu'à nos jours.

Frontières dans les têtes

Thomas décrit également des exemples de relations conflictuelles entre syndicalistes de différentes nationalités dans d'autres domaines, que ce soit la disparition des Luxembourgeois dans le secteur de la construction, la position des syndicats sur l'immigration et l'intégration, le travail de syndicalisation notamment auprès de la communauté portugaise à partir des années 1970 -, ou encore les conflits entre syndicats luxembourgeois et français, voire belges, dans les combats contre la fermeture des usines sidérurgiques.

Avec ses 135 pages, le livre est un récit bref et agréable à lire, mais pas un simple survol. Les analyses sont parsemées d'encarts explicatifs ou



d'extraits d'interviews que l'auteur a menées lui-même, qui rendent la lecture aisée même pour le grand public. On aurait aimé pouvoir consulter quelques tableaux sur l'évolution statistique sur le long terme, par exemple sur le développement de la main-d'œuvre étrangère dans les secteurs les plus importants ou sur la syndicalisation. L'aspect du genre semble également avoir été un peu délaissé.

Si Thomas a situé sa recherche sur le cas luxembourgeois dans un contexte scientifique international, il cite évidemment largement la littérature luxembourgeoise. Là, quelques lacunes apparaissent : citons au hasard l'œuvre pionnière de Lydie Schmit sur le mouvement ouvrier et syndical, ou, pour des analyses plus approfondies, les travaux de Wey, Feltes ou Hanff sur l'économie luxembourgeoise des années 1930. Mais c'est surtout par la consultation de sources primaires inédites que l'auteur réussit apporter des points de vue intéressants et de nouvelles pistes pour la recherche.

À la fin, on se rend compte une fois de plus combien l'approche nationale, qui semble pourtant contraire à toute logique d'union syndicale, détermine celle-ci. Que les syndicats fonctionnent selon des stratégies plutôt que selon les principes et les valeurs qu'ils mettent en avant, cela n'étonne pas. Ce qui étonne, c'est que, au lieu de l'argument du nombre et de l'union qui fait la force, c'est l'argument national qui continue à jouer dans un pays où les passeports luxembourgeois deviennent de plus en plus rares. Mais, comme l'écrit Adrien Thomas dans sa conclusion : « [L]es organisations syndicales ont internalisé jusqu'à un certain point les frontières entre nationaux et étrangers. »

Adrien Thomas, « Les frontières de la solidarité : les syndicats et les immigrés au cœur de l'Europe », Presses universitaires de Rennes, 2015 (Res Publica).

SÉRIE BÉDÉ

Drôle de guerre, morts ordinaires

Raymond Klein

« Quintett » est une bédé de guerre pas comme les autres. Construite comme un exercice de style de type « thème et variations », l'intrigue révèle une histoire de plus en plus terrifiante - sur fond du méconnu front d'Orient.

Elias a de quoi être exaspéré. En entrant dans le hangar en bois, il aperçoit cette folle de Dora tentant toute seule de mettre en marche le vieux Blériot, à peine réparé. Le mécanicien de l'escadron de Pavlos finit par céder devant l'obstination de la chanteuse parisienne et accepte de partir à la recherche d'Armel, pilote descendu par les biplans allemands. On les voit survoler la campagne macédonienne dans le Blériot aux grandes ailes d'insecte, repérant d'abord l'épave du Nieuport, puis Armel. Dora jubile, elle qui est amoureuse du bel aviateur. Elias aussi est content de retrouver vivant son patron, lui que l'idée de partir à sa recherche avait peu enchanté. Voilà une des scènes les plus animées du premier tome de la série de bande dessinée « Quintett », intitulé « Histoire de Dora Mars ».

Elias, on l'apprendra au tome 3, aurait dû rester à Pavlos pour des raisons gravissimes, mais ne pouvait se confier à personne. Armel était supposé venir en aide à un convoi attaqué par la guerrilla grecque. On en apprendra plus sur ce convoi dans le deuxième tome, ainsi que sur le double jeu du lieutenant Alban Méric, qui en est le personnage principal. Enfin, la vie de Nafsika, l'héroïne grecque du tome 4, changera

également de manière dramatique suite aux combats autour du convoi. Les quatre personnages, autour desquels sont construits quatre albums, se retrouvent d'ailleurs régulièrement dans une vieille chapelle au milieu des champs. Ils y font de la musique ensemble - une distraction bienvenue aux milieux des tourments du front d'Orient de la Première Guerre mondiale.

Chansons d'amour

L'anniversaire de 1914 a vu une avalanche de parutions de bédés consacrées aux horreurs des tranchées. Mais la Grande Guerre ne se réduit pas au front de l'Ouest entre Ypres et Verdun. La série « Quintett », parue entre 2005 et 2007, en présente un aspect insolite : l'action se situe autour du camp retranché de Salonique, où plusieurs centaines de milliers de soldats alliés, surtout français, sont établis et attendent l'attaque des Empires centraux dans les Balkans. En plus, au sein des albums, les aviateurs jouent un rôle éminent, à côté des héros il y a un nombre étonnant d'héroïnes et, pour finir, il s'agit plus d'un thriller que d'un récit de guerre. Chaque album est centré sur un personnage et donne une version particulière des événements de l'année 1916. Chaque album est aussi mis en images par un dessinateur différent, tandis que le scénariste reste le même pour l'ensemble de la série : Frank Giroud, connu notamment pour ses séries « Louis la Guigne » et « Le Décalogue ».

Dora Mars est une chanteuse qui s'engage volontairement pour aller divertir les troupes françaises - dans l'espoir de renouer avec le bel aviateur qu'elle a rencontré à Paris. Espoir déçu, car, à Pavlos, Armel s'est lié à la belle et sauvage aviatrice de combat Clémence Dorval. C'est avec

la pratique de la musique au sein du « Quintett » improvisé, avec voix, violon, clarinette, tambouras et piano, qu'elle trouvera consolation. Frêle mais énergique, on la voit s'initier à faire du cheval et à piloter un avion. Quelques-unes des meilleures planches de l'album la montrent chantant « Le dénicheur » devant une garnison allemande - même dans des circonstances exceptionnelles, elle fait preuve de cran et de débrouillardise.

S'il est vrai que chaque tome fait intervenir une relation passionnelle, pour Dora, l'amour et la jalousie sont à l'avant-plan, sur fond d'événements tragiques. Qu'il s'agisse de l'embuscade du convoi, de l'échec de l'attaque en représailles, de meurtres divers ou d'un accident aérien, elle n'y joue qu'un rôle de spectatrice. Le premier album constitue l'introduction à la série ; on y rencontre le quintette éponyme, et, déjà, on note que le cinquième personnage principal, le pianiste, n'est jamais montré. Un mystère qui, on l'aura compris, ne sera éclairci qu'au tome 5.

Avec l'histoire du lieutenant Alban Méric, les choses se corsent : un village maudit, des amours interdites, un trésor grec, des trafics prohibés et une sombre histoire de chantage. Attraction graphique et décor de plusieurs scènes clefs, le géant lion de pierre blanche qu'Alban, en tant qu'expert d'art, a été chargé de restaurer. L'album voit apparaître le premier véritable « méchant » de la série, contient les premières images de combats meurtriers autour du





convoi, et montre le premier meurtre explicite.

Sujet récurrent, les Français qui succombent aux charmes de la Grèce. Pour Elias Cohen, elle s'appelle Aléka et vend du fromage de brebis au marché. Coup de foudre et complications. Pour le reste, un peu comme Dora, et au contraire des deux autres personnages, Elias est peu concerné par la guerre. Le calvaire d'Aléka par contre le révolte - autant que l'indifférence, voire le cynisme de ses compatriotes. Ce volume apporte de nouvelles informations sur l'accident aérien et met en scène d'autres méchants et d'autres meurtres. Et puis on se régale en voyant ce passionné de mécanique s'occuper des biplans et sillonner à moto les plaines et collines de la Macédoine.

Tueries tragiques

Après deux happy ends, retour aux amours tragiques avec Nafsika Vasli. À travers les yeux d'une autochtone, nous en apprenons plus sur les Andartès, les partisans grecs. Nafsika, jeune femme déterminée, nous emmène à pied et à cheval à travers la campagne et jusqu'entre les montagnes. D'autres scènes se déroulent dans les belles églises orthodoxes - et dans la chapelle qui accueille aussi bien ses répétitions avec le quintette que la dramatique scène nocturne finale.

Au fil des quatre premiers albums, les lignes de vie des personnages principaux se croisent et se recroisent. Mais chacun se concentre sur

les événements qui le concernent. Aux souvenirs décalés des protagonistes correspondent les styles et les visualisations différentes des quatre dessinateurs successifs. Difficile de ne pas songer à une succession de variations musicales : l'ossature mélodique reste la même, mais on redécouvre de nouveaux aspects à chaque passage. Ainsi, chaque album montre sous une lumière nouvelle certains épisodes, certains personnages, ainsi que l'environnement dans lequel se déroule l'histoire. On note que les récits prennent des accents de plus en plus grecs, passant de Dora la Parisienne à Nafsika la fille du village. Par ailleurs, il y a une sorte de cres-

cendo de la malfaisance, qui culmine dans les bains de sang du dernier album. En apparence, toutes les tensions, tous les mystères sont résolus. Certes, il reste quelques détails non élucidés, notamment l'identité du pianiste. Surtout, il reste un cinquième tome à découvrir...

Et celui-ci tient ses promesses. Subtilement intitulé « La chute », l'album troque la Pavlos de 1916 contre le Paris de 1932. Les personnages ont mûri, Dora est devenue une chanteuse célébrée des deux côtés du Rhin, Nafsika s'est construite une vie nouvelle outre-Atlantique. Quant à Alban Méric, auteur et avocat célèbre, c'est sur un marché aux puces berlinois qu'il découvre une mallette de son ancien colonel. Les documents contenus dans celle-ci relancent l'histoire. Dans une longue quête des mystères du passé, les personnages principaux finissent par se retrouver - l'album fait 80 pages au lieu de 64.

Cinq visions

Les décors parisiens de la quête varient entre un cabaret à la mode et le cinéma Excelsior, entre Neuilly et Courbevoie, c'est-à-dire banlieue huppée et banlieue populaire. Les surprises se succèdent : le happy end d'un des tomes n'en était pas un, l'identité du pianiste et son rôle dans l'histoire nous étonnent, les relations de complicité et de rivalité entre les aviateurs n'étaient pas celles qu'on croyait. Puis la découverte d'autres documents d'époque introduit dans le récit une dimension complètement

nouvelle. Elle nous permet d'apprécier une cinquième fois les événements de 1916 sous un angle original, révélant à la fois un nouveau degré d'inhumanité et un côté philosophique inattendu. Oui, malgré les scènes bien construites, les décors séduisants et les flash-back enchanteurs, on peut trouver ce tome un peu trop construit. Mais c'est bien ce qu'il fallait pour faire se rejoindre l'ensemble des fils de l'histoire, et puis la tension est tellement bien maintenue qu'on ne lâche pas l'album jusqu'à la dernière page.

Pour capter notre attention, les cinq dessinateurs se montrent également efficaces. Les personnages sont reconnaissables d'un tome à l'autre, le cinquième étant - logiquement - un peu à part. Et excepté ce dernier, les coloriations ne sont pas très vifs et contrastés - il faut dire que les scènes nocturnes sont nombreuses. Le maintien d'une combinaison de couleurs sur une série de vignettes sert moins à véhiculer une atmosphère particulière qu'à rendre apparente la succession des scènes. Par ailleurs, le découpage des planches est assez régulier, avec peu de vignettes grand format. Cyril Bonin (tome 1) multiplie les images panoramiques, Steve Cuzor (tome 3) et surtout Giancarlo Alessandrini (tome 5) ont recours à des cases verticales très étroites, Paul Gillon (tome 2) reste le plus régulier dans ses découpages.

Les cinq dessinateurs se montrent capables d'enchaîner les vignettes pour produire des séquences bien lisibles et avancer dans l'histoire -



GESCHICHT



avec parfois beaucoup de texte à placer. Côté trait, celui de Bonin est le plus tourmenté, avec des épaisseurs variables et des ombres hachurées. Cela apporte une intensité à des scènes par ailleurs peu spectaculaires. Mais cette nervosité permanente ne colle pas vraiment avec la jolie Dora, le personnage principal, dont le charme et l'élégance sont pourtant bien rendus. Le dessin de Gillon est plus limpide, mais apparaît comme relativement statique. Chez Cuzor, peu sophistiqué au premier abord, on appréciera les gros plans avec visages expressifs et l'esthétique graphique à l'intérieur de chaque vignette prise isolément. Le style de Jean-Charles Kraehn (tome 4) est particulièrement plaisant, avec un trait qui rappelle Hugo Pratt. D'ailleurs son héros grec ressemble à Corto Maltese, boucle d'oreille comprise. Enfin, le dessin de Giancarlo Alessandrini se rapproche le plus de la fameuse « ligne claire », avec des personnages et visages stylisés, mais des perspectives dynamiques. Mention spéciale pour la mise en couleur de Meephe Versaavel, qui joue habilement sur les contrastes.

Si « Quintett » fait dans le genre thriller, c'est aussi une bédé d'his-

toire, et l'ambiance du lieu et de l'époque est donc soigneusement recréée. Les différents modèles de biplans, les tenues des officiers français, les képis rouges des tirailleurs sénégalais, même les rares véhicules blindés « Archer » : tout a été reconstitué. La Grèce est également présente, avec ses alcools, ses instruments de musique, sa végétation, son architecture ancienne et ses héros modernes - les pallikares.

Bédé de guerre ?

Enfin, nous en apprenons un peu sur ce théâtre oublié de la Première Guerre mondiale. En 1916, la Grèce hésite entre les Alliés et les Empires centraux. Alors que le roi Constantin Ier souhaite rester neutre, le premier ministre Elefthérios Venizélos invite les Alliés à débarquer à Salonique, puis met en place un gouvernement dissident. C'est dans la zone neutre entre les deux camps grecs, occupée par les Alliés, qu'est supposée se dérouler l'histoire de « Quintett ». Notons que la série contient de nombreuses allusions à la confrontation et la réconciliation entre France et Allemagne, un sujet qui tient à cœur à Frank Giroud.

L'histoire, c'est aussi l'histoire sociale. Les scènes de musique et de chant, les dialogues entre Français et Grecs, entre officiers et subalternes sont autant d'éléments nous rappelant une époque révolue. Époque à laquelle la morale sexuelle se voulait répressive, quitte à voir apparaître les premières femmes « libérées », qui sont bien représentées dans « Quintett ». Nous sommes aussi confrontés à la brutalisation qui va de pair avec le déclenchement des guerres : civils ayant tout perdu, prêts à vendre leurs filles comme ils vendent leurs brebis.

Dans le contexte de la Première Guerre mondiale, nous assistons aussi à des affrontements plus proches de ceux d'une guerre civile. En effet, les Andartès sont des combattants irréguliers grecs restés fidèles au roi, et donc ennemis des Alliés. Par ailleurs, ce sont des brigands, pour lesquels, comme pour une partie des officiers des armées régulières, la guerre est un moyen de se remplir les poches. On n'est pas loin de la logique qui gouverne les guerres chaotiques actuelles au Congo, en Irak et en Syrie. Bien sûr, la série est centrée sur des meurtres individuels ou en petit groupe. Mais elle illustre surtout que, à bien y regarder, les motivations

pour tuer ou pour dénier le statut d'être humain à autrui sont des plus basses : s'enrichir, abuser des autres, s'assurer de son pouvoir. Pourquoi en serait-il différemment quand on s'entre-tue au niveau des nations ?

On le voit, comme un bon roman policier, la série « Quintett » peut inspirer la réflexion, en plus de nous divertir. Pour qui prendrait vraiment goût à l'histoire et aux sujets historiques et philosophiques abordés, signalons l'existence d'un tome bonus intitulé « La colline aux serments ». C'est bien fait, cela ajoute quelques aspects à la trame de l'histoire, mais ce n'est pas indispensable. Par contre, après une première lecture, connaître les clefs des différents mystères n'empêche pas de relire avec plaisir les cinq tomes. En effet, comme en musique, en réécoutant un « thème et variations », on apercevra là encore à chaque fois de nouveaux détails, de nouvelles subtilités, de nouveaux bijoux esthétiques.

Série « Quintett », scénario : Frank Giroud, dessin : Cyril Bonin, Paul Gillon, Steve Cuzor, Jean-Charles Kraehn, Giancarlo Alessandrini, Dargaud 2005-2007



LITERATUR

John Williams: Butcher's Crossing

Blut und Hoden

Bustos Domecq

John Williams beschreibt in seinem Roman „Butcher's Crossing“ eine Büffeljagd im Wilden Westen als Geschichte des Scheiterns.

„Nächster Halt Butcher's Crossing!“, ruft der Kutscher. In dieses schäbige Kaff aus ein paar Häusern und Bretterbuden in Kansas im Mittleren Westen der Vereinigten Staaten ist Will Andrews gekommen. Der 23-jährige aus Boston hat sein Studium in Harvard abgebrochen, um sich zu Beginn der 1870er Jahre auf eine abenteuerliche Reise zu begeben. Ausgangspunkt ist Butcher's Crossing, das titelgebende Nest an der Grenze zum Nirgendwo.

In einem Saloon erfährt Andrews von einer sagenumwobenen Büffelherde in einem verborgenen Hochtal der Rocky Mountains. In der Prärie gibt es nur noch wenige Büffel. Die Herden wurden weitgehend dezimiert. Die Büffelfelle bedeuten Profit. Doch Andrews geht es nicht darum. „Ich möchte dieses Land kennenlernen“, sagt er. Der US-Amerikaner John Williams erzählt in „Butcher's Crossing“ von der Suche nach dem Glück in der großen Weite. „Es ging ihm um die Freiheit und das Gute“, heißt es an einer Stelle. „Was er suchte, war das, was seine Welt nährte und sie erhielt, eine Welt, die sich ängstlich von ihrer Quelle abzuwenden schien, statt danach zu suchen.“ Vor allem aber ist er auf der Suche nach sich selbst.

Von dem 1994 im Alter von 71 Jahren verstorbenen Schriftsteller sind vier Romane zu seinen Lebzeiten erschienen. Ihr literarischer Wert wurde erst posthum erkannt. Der 1965 im Original erschienene „Stoner“ war 2013 Williams' erster Roman, der auf Deutsch übersetzt wurde – und ein großer Erfolg (woxx 1260). Während

„Stoner“ von der Entwicklung eines Jungen aus einfachen Verhältnissen auf dem Land zum Literaturprofessor handelt, geht der Protagonist in „Butcher's Crossing“, den Williams übrigens 1960 publizierte, also fünf Jahre vor „Stoner“, den umgekehrten Weg. Will Andrews ist von bürgerlicher Herkunft und verlässt sein akademisches Umfeld. Er strebt ins Freie, in die Wildnis, in die Natur. Das erinnert an die Transzendentalisten in der amerikanischen Literatur des 19. Jahrhunderts wie Henry David Thoreau und Ralph Waldo Emerson und ihre idealistische Naturauffassung, die wiederum andere Schriftsteller wie Herman Melville prägten. Nicht zufällig ist „Butcher's Crossing“ jeweils ein Zitat von Emerson und Melville vorangestellt.

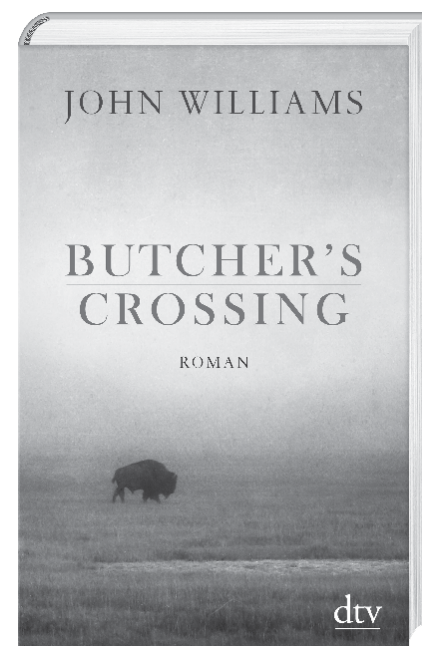
„Wenn es ans Sterben geht, wird einem klar, dass da nichts war, nichts außer einem selbst und dem, was man hätte tun können.“

Dem Idealismus von Andrews wird schnell ein Ende bereitet. Der Fellhändler McDonald schickt ihn zu dem Büffeljäger Miller. Dieser ist die wohl interessanteste, weil ambivalenteste Figur des Romans: Im Gegensatz zu dem idealistischen Feingeist Andrews ist Miller ein ambivalenter Instinktmensch, erfahren im Leben in der Natur, abgehärtet und roh, manisch und gierig. Andrews hingegen hat weiche Hände, wie eine Prostituierte feststellt, die dem Greenhorn prophezeit: „Dein Gesicht wird rau von Wind und Sonne sein, und auch deine Hände sind dann nicht mehr so

weich.“ Später erkennt sie: „Jetzt sind sie hart. Ich erinnere mich, wie weich sie waren.“

Andrews finanziert Miller die Jagd auf die kostbaren Büffelfelle. Zusammen mit dem grenzdebilen Trinker Hoge und dem ständig nörgelnden Schneider, dem besten Häuter weit und breit, ziehen sie los und finden nach einigen Strapazen die riesige Büffelherde, geleitet von Millers Instinkt, der souverän und treffsicher ein Tier nach dem anderen abknallt. Die bittere Ironie der Geschichte: Der naturverbundene Büffeljäger vernichtet seine eigene Lebensgrundlage. Schneider kommt kaum nach mit dem Häuten, während Andrews allmählich die Scheu vor dem Ausweiden der erlegten Tiere verliert. Miller schießt und schießt. Er steigert sich in einen wahren Rausch. Der Mythos des Wilden Westens ist voller Klischees: Männer, Colts und viel Staub und Whiskey, Büffelhoden als Potenzmittel. Doch Williams vermeidet den Kitsch mit seiner hohen Kunst der Beschreibung. Die naturalistische Genauigkeit und Detailliebe ist meisterhaft. Mit einer kaum vergleichbaren Präzision seiner sprachlichen Mittel zeichnet er die Natur und die Handlungen der vier Männer sowie ihre seelischen Regungen.

Er schildert, wie sie fast verdursteten und die geschwollenen Zungen der Ochsen mit Wasser befeuchten. Er beschreibt den Wintereinbruch in den Bergen, wo die vier Männer in einen Blizzard geraten. Kein anderer Autor kann die Naturgewalten so poetisch in Worte fassen: „Sanft wie eine Vogelfeder sank langsam eine einzelne große, weiche Schneeflocke vom Himmel herab.“ Äußerst gelungen ist die Übertragung ins Deutsche von Bernhard Robben, der bereits „Stoner“ übersetzte.



Am ehesten erinnert der Roman noch an Cormac McCarthy und dessen Romane „Die Abendröte im Westen“ und „All die schönen Pferde“. Allerdings benutzt McCarthy oft parabolhafte Überzeichnungen und greift auf eine drastische Sprache zurück. Obwohl auch Williams keine Details aus Schmutz und Blut scheut, verzichtet er auf unnötige Überhöhungen. Er erzählt eine einfache Geschichte, die zugleich fesselt und mitreißt. Zugleich wirft er jedoch existenzielle Fragen auf wie die nach den Motiven der vier Männer. Denn es ist mehr als nur Gier, die sie antreibt, sondern vielmehr ein schicksalhafter Sog, der sie mitreißt. Einer von ihnen stirbt. Und als sie nach Butcher's Crossing zurückkehren, verroht und ungewaschen, ist der Ort fast verlassen.

Ihr Unternehmen war vergeblich. Mit den Büffelfellen ist kein Geschäft mehr zu machen. Die Marktpreise sind ins Bodenlose gefallen. Gegen die Gesetze des Kapitalismus sind die Frontier-Männer wehrlos. So erzählt „Butcher's Crossing“ nicht zuletzt eine Geschichte des Scheiterns und widerlegt damit den American Dream. Den hat bereits der Fellhändler McDonald als Lüge entlarvt: „Das ganze Leben baut auf Lügen auf, und dann, womöglich wenn es ans Sterben geht, wird einem klar – dass da nichts war, nichts außer einem selbst und dem, was man hätte tun können. Nur hat man es nicht getan, weil einem die Lügen weismacht haben, es gäbe etwas anderes. In dem Moment begreift man, dass man die Welt hätte erobern können. Nur ist es dann zu spät.“

John Williams – Butcher's Crossing. Aus dem Amerikanischen von Bernhard Robben. dtv Verlag, 368 Seiten.

AGENDA

28/08 - 06/09/2015

film | theatre
concert | events

1334/15

Une bouffée d'air frais

Dans le cadre du festival « Musique dans la vallée - Musik am Atertdaul », Oxalys, une des formations les plus novatrices de la musique de chambre belge, fera escale à l'église de Thiaumont ce dimanche.

Wat ass lass, p. 3

WAT ASS LASS

Fin de partie p. 4

Les premiers « Congés annulés » sur le nouveau site des Rotondes prennent fin. Pour terminer en beauté, la fine fleur de la scène bruxelloise sera à l'affiche.

EXPO

Leben als Performance S. 8

„Warhol Underground“ im Centre Pompidou in Metz ist eine schillernde Schau, in der man in Warhols Silver Factory eintauchen kann.

KINO

Un héros très discret... au début p. 14

Dans « Dheepan », Jacques Audiard privilégie l'histoire d'amour mais n'hésite pas à balancer de l'action. Une drôle de Palme d'or.

WAT ASS LASS | 28.08. - 06.09.

WAT
ASS
LASS?

Ils ont sorti leur dernier CD en janvier et seront en concert ce vendredi 28 août à la brasserie Terminus de Sarreguemines : As Malick & Blue Tribe.

FR, 28.8.

MUSEK

Fiesta City Festival, avec Superlux, Guess What?!, DJ Didge, Les R'Tardataires, Romano Nervoso, Labiur et beaucoup d'autres, rue du Marteau, place du Martyr, cour Fischer et Spirit of 66, *Verviers (B)*, 17h30.

Sister Sister, place du Marché, *Differdange*, 18h.

Bad Religion, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Rock & Fer, avec HK & les Saltimbanks feat. MAP, Antidoxa feat. Gus, Mur Triple Fracture, DJ RFB et Madmax, parc du haut fourneau U4, *Uckange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 57 37 37.

Congés annulés closing night, avec Le Colisée, Lowdjo et Kernspaltung DJ set, Rotondes, *Luxembourg*, 21h. Voir article p. 4

As Malick & Blue Tribe, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Frühlingsgefühle, Comedy mit Jutta Lindner, Kultur-Salon bei den Winzern, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tél. 0049 681 58 38 16.

KONTERBONT

White Night, parc Edmond Dune, *Differdange*, 18h30.

Impossible Readings V, mit den AutorInnen Gast Groeber, Claudine Muno, Nathalie Ronvaux und Jeff Schinker, ILL-Summer-Residence (45, rue de l'Église), *Walferdange*, 21h.

SA, 29.8.

JUNIOR

Les artistes en plein air, atelier pour enfants à partir de six ans, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96-45 70.

MUSEK

Fiesta City Festival, avec The Strangers, Fred & The Healers, Thorbjorn Risager & the Black Tornado, The Bluesbones et beaucoup d'autres, rue du Marteau, place du Martyr, cour Fischer et Spirit of 66, *Verviers (B)*, 13h.

Rock & Fer, avec Tagada Jones, Los Tres Puntos, Bored Nation et Blue Pigs Exist, parc du haut fourneau U4, *Uckange (F)*, 19h30. Tél. 0033 3 82 57 37 37.

5e concours international d'orgue, concert des présidents du jury Bernhard Haas (interprétation) et Pierre Pincemaille (improvisation), église Saint-Martin, *Dudelange*, 20h.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 5**
Clôture des Congés annulés **p. 4**
Erausgepickt **S. 5**

EXPO

Ausstellungen **S. 6 - S. 10**
Warhol Underground **S. 8**

KINO

Programm **S. 12 - S. 19**
Dheepan **p. 14**

WAT ASS LASS | 28.08. - 06.09.

Le p'tit orchestre du grand sérieux, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h.
Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Frühlingsgefühle, Comedy mit Jutta Lindner, Kultur-Salon bei den Winzern, Saarbrücken (D), 21h.
Tel. 0049 681 58 38 16.

KONTERBONT

Last Summer Dance, Kunst- und Musikfestival, beim Schloss, Erpeldange, 12h - 03h.
lastsummerdance.lu

Vollmondwanderung, Treffpunkt Haltestelle Jugendherberge (55, rue de Dillingen), Beaufort, 20h - 23h. Tel 26 27 66-200.

SO, 30.8.

JUNIOR

En route, visite contée, Villa Vauban, Luxembourg, 16h. Tél. 47 96-45 70.

MUSEK

Marc Boukov, Adrien Boisseau und Kian Soltani, Werke von Mozart, Schubert und Beethoven, Refektorium der Alten Abtei, Mettlach (D), 11h. Im Rahmen der Kammermusiktage Mettlach.

Nussbrod, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Fiesta City Festival, avec Axelle Red, Cock Robin, The Beatbox, After Night, So Chic, Old Jazzy Beat Mastazz et beaucoup d'autres, rue du Marteau, place du Martyr, cour Fischer et Spirit of 66, Verviers (B), 13h.



FOTO: WOLFGANGFOTO_FLICKR

Die fünfte Ausgabe der Impossible Readings lehnt sich an die japanische Tradition Hyakumonogatari Kaidan-kai. An diesem Freitag, dem 28. August in Walferdingen.

Oxalys, musique de chambre, église, Thiaumont (B), 17h. Dans le cadre du festival « Musique dans la vallée ». Tél. 0032 63 22 78 55.

KONTERBONT

Tag der offenen Tür im Naturreservat Schlammwiss, Treffpunkt am Parkplatz beim Fußballfeld neben dem Bahnhof, Munsbach, 9h - 14h30.

Sentier des passeurs, Rundwanderung, Treffpunkt am Bahnhof, Troisvierges, 10h30.

Last Summer Dance, Kunst- und Musikfestival, beim Schloss, Erpeldange, 11h - 22h. lastsummerdance.lu

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

MO, 31.8.

MUSEK

Simple Plan, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

DI, 1.9.

MUSEK

Mark Lanegan Band, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

MI, 2.9.

JUNIOR

La vie d'embaumeur pendant le Nouvel Empire, atelier pour adolescents à partir de 12 ans, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

KONTERBONT

Aus dem Urlaub zurück?

Dann ist jetzt die richtige Zeit um die liegegebliebenen Ausgaben der woxx zu lesen, inklusive dem Kleingedruckten, gemütlich auf dem Sofa, in der Hängematte und im Liegestuhl, auf der Terrasse oder im Garten, 10h - 21h.

DO, 3.9.

MUSEK

Récital d'orgue, par Paul Kayser, église Saint-Alphonse, Luxembourg, 17h30.

THEATER

Fräulein Else und Leutnant Gustl, von Arthur Schnitzler, mit Larisa Faber und Max Thommes, Hotel Le Place d'Armes, Luxembourg, 20h. AUSVERKAUFT!!

KONTERBONT

Le 3 du Trois, soirée multidisciplinaire avec Tove Skeidsvoll & Petrus Sjövik (vidéo-danse), Liat T. Waysbort (danse) et Anu Sistonen (danse), plus une exposition photo, des témoignages d'artistes et des projections autour du réseau européen Aerowaves, Trois C-L (Bananefabrik, 12, rue du Puits), Luxembourg, 19h.

FR, 4.9.

MUSEK

Récital piano et clarinette, par Cyprien Katsaris et Katrin Hagen, œuvres de Mozart, Saint-Saëns, Wagner et Brahms, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 72 99 40. Dans le cadre du Festival international d'Echternach.



102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

29. & 30. August
zu Erpeldange/Sûre
am Schlaspark

Last Summer Dance

De Joël vum Jugendmagazine Crumble huet d'Tessy an de Christian vum Last Summer Dance interviewt an mat hinnen iwwer Konscht, Musek, Workshops an Schienenersatzverkehr geschwat.

<http://podcast.ara.lu/blog/2015/08/24/crumble-last-summer-dance/>



EVENT

WAT ASS LASS | 28.08. - 06.09.



Colossal : Le Colisée et...

CONGÉS ANNULÉS

Une fin en douceur

Luc Caregari

Alors que le Luxembourg vogue enfin vers la fin du trou d'été, les « Congés annulés » se terminent avec une soirée de découvertes - sans grand boum.

Ce n'est certainement pas encore l'heure de tirer le bilan de l'édition 2015 des « Congés annulés ». Une édition ayant eu lieu pour la première fois sur le nouveau site des Rotondes et pour laquelle les organisateurs avaient affiché une ambition sans précédent - celle d'organiser un événement par soirée tout au long du mois d'août. Certes, la période creuse a toujours l'avantage d'une moindre concurrence sur le marché événementiel ; toujours est-il qu'il faut un sérieux souffle pour tenir ce rythme pendant 31 jours.

Ce qui a aidé, ce sont sûrement aussi les multiples collaborations. Celles avec Music:LX et la Rockhal datent déjà des années du Carré Rotondes, tandis que le partenariat avec la radio publique 100,7 pour les soirées « Vun der Long op d'Zong », pendant lesquelles des artistes locaux ayant déjà fait leurs preuves peuvent affronter leur public dans un cadre plus intime et radiophonique, est nouveau.

En ce qui concerne la soirée de clôture, on peut s'attendre à un mélange de sons exotiques et élec-

troniques. Pour commencer, les Rotondes nous offrent le dernier ovni de la pop belge : « Le Colisée ». Né il y a peu dans la capitale européenne, c'est avant tout le projet de David Nzeyimana, un jeune homme originaire du Rwanda de vingt ans seulement. Accompagné en live par des membres d'autres groupes de la scène bruxelloise, comme ceux des Robbing Millions - qui ont également fait leur apparition au cours des Congés annulés - et de Lonely Drifter Karen, le jeune groupe est considéré comme extrêmement prometteur par

festivals belges notoires, dont le célèbre Dour Festival. Ce qui aide aussi, c'est que le groupe est suffisamment frais pour ne pas avoir encore trouvé la formule absolue du succès et que ses expérimentations sont donc aussi originales que jouissives.

Dans un autre registre, Lowdjo aura sûrement aussi de quoi surprendre. DJ et bourlingueur des clubs aux quatre coins de la planète, il s'est spécialisé dans l'inattendu. Et peut passer d'une seconde à l'autre de musique du monde à des sonorités

eighties sans que les tympanes - voire le sens de l'esthétique musicale - des spectateurs n'en conçoivent une migraine majeure. C'est qu'il possède un sens de la combinaison qui fait de lui un surfeur entre les cultures et les musiques.

Voilà, et pour finir cette soirée en beauté toute nucléaire, le DJ Kernspaltung sera aux platines pour animer les dernières tournées avant de retourner au dodo, métro, boulot qui commencera sous peu.

Alors, pour dire au revoir à l'été, un passage aux Rotondes s'impose !

Ce vendredi aux Rotondes.



... Lowdjo mettront fin aux Congés annulés, édition 2015.

les critiques. C'est surtout son single « Vie éternelle », avec ses relents gainsbourgeois et ses sons éthérés, qui a contribué à la conquête d'un public toujours grandissant. D'autant que Le Colisée n'a pas chômé cet été et a fait la tournée d'une grande partie des

Lightnin' Guy & The Mighty Gators,
Spirit of 66, Verviers (B), 21h.
www.spiritof66.be

THEATER

Fräulein Else und Leutnant Gustl,
von Arthur Schnitzler, mit Larisa Faber
und Max Thommes, Hotel Le Place
d'Armes, Luxembourg, 20h.
else@maskenada.lu oder
Tel. 27 48 93 82.

Idiot-Syncrasy + Ellipses + Manlike,
chorégraphies d'Igor Urzelai et Moreno
Solinas, Aragorn Boulanger et Milena
Ugren, salle Robert Krieps au Centre
culturel de rencontre Abbaye de
Neumünster, Luxembourg, 20h.
Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du
festival de danse « Aerowaves ».

SA, 5.9.

MUSEK

Lieder unterm Dach, Festival für
„bewegende“ Musik, mit Uli Valnion,
Wolfgang Winkler, Lino Battiston,
Dako und Jonesis, Musikandes und
Evi Lancora, Rechtsschutzsaal
(Hofstraße 49),
Friedrichthal-Bildstock (D), 16h.
Tel. 0049 681 4 00 01-14.

André Mergenthaler, hall Paul Wurth,
Differdange, 18h.
www.minettconcert.lu

Récital d'orgue,
par Michael Schneider, église,
Troisvierges, 18h30.

Staatskapelle Berlin, unter der
Leitung von Daniel Barenboim,
Werke von Wagner und Elgar, Großes
Auditorium der Philharmonie,
Luxembourg, 20h. Tel. 72 99 40.
Im Rahmen des „Festival international
d'Echternach“.

Soirée Brahms, avec Danièle Patz
(soprano), Manou Walesch (alto),
Marc Dostert (ténor),
Jean-Paul Majerus (basse),
Aude Brocchi et Caroline Bormann
(piano), église, Ell, 20h. Dans le cadre
du festival « Musique dans la vallée ».
Tél. 23 62 21-1 (8h - 12h).

René Innemee & the Revival Band,
tribute to Creedance Clearwater
Revival, Spirit of 66, Verviers (B), 21h.
www.spiritof66.be

Foals, Den Atelier, Luxembourg, 21h.
www.atelier.lu

ERAUSGEPICKT / AVIS

Vollmondwanderung

An diesem Samstag, dem 29. August lädt das Office régional du tourisme sud zu einer Vollmondwanderung. Wenn es **Nacht** wird in der **RedRockRegion** und der Vollmond die Landschaft in sein geheimnisvolles Licht taucht, sind Wandertüchtige, Mondsüchtige und Alltagsflüchtige gemeinsam unterwegs, lassen sich vom natürlichen Licht und Schattenspiel verzaubern. Unterwegs wird unter kundiger Führung so einiges über die vom industriellen Erbe geprägte Region erklärt. Treffpunkt ist um 22 Uhr

vor dem Centre d'accueil Ellergronn, rue Jean-Pierre Bausch, in Esch/Alzette. Die Tour dauert circa zwei Stunden. Der Preis für die geführte Wanderung beträgt fünf Euro für Erwachsene und drei Euro pro Kind. Informationen und Anmeldungen unter der Telefonnummer 54 73 83 59 91 oder info@redrock.lu.

À la recherche de projets

La Biennale d'architecture de Venise est sans aucun doute une des plus prestigieuses manifestations du domaine de l'architecture et de l'urbanisme, tant

pour les professionnels et les chercheurs, les critiques et journalistes, que pour les amateurs et les acteurs de l'économie, les maîtres d'ouvrage et les décideurs politiques. La dernière édition a rassemblé, entre juin et novembre 2014, près de 230.000 visiteurs. Le LUCA (Luxembourg Center for Architecture), commissionné par le

ministère de la Culture, lance un **appel à projets d'exposition pour le pavillon du Luxembourg** lors de la **15e Biennale d'architecture de Venise en 2016**. Sous la direction générale de l'architecte chilien Alejandro Aravena, l'édition 2016 de la Biennale aura lieu du 28 mai au 27 novembre. Pour la huitième contribution luxembourgeoise à cette exposition internationale incontournable, le LUCA invite à soumettre des projets d'exposition contribuant à la thématique générale de la Biennale, suscitant l'intérêt du public international à Venise et apportant une contribution stimulante au débat autour de l'environnement bâti au Luxembourg. La thématique générale de la Biennale d'architecture 2016 n'étant pas encore définie par son directeur général, les candidat-e-s sont invité-e-s à se renseigner sur le site www.labiennale.org. L'appel à projets s'adresse à toute personne ou collectif en mesure de concevoir et réaliser un projet de recherche et d'exposition et apte à couvrir les différentes compétences de la mission. Les propositions seront analysées et évaluées par un comité d'experts. Le/la candidat-e ou le collectif sélectionné développera ensuite l'exposition en étroite collaboration avec le LUCA, en tant que commissaire du pavillon du Luxembourg. La date limite pour l'envoi des avant-projets est fixée au mercredi 23 septembre 2015.

FOTO: CAT



THEATER

Fräulein Else und Leutnant Gustl, von Arthur Schnitzler, mit Larisa Faber und Max Thommes, Hotel Le Place d'Armes, *Luxembourg*, 20h. else@maskenada.lu oder Tel. 27 48 93 82.

KONTERBONT

Veni vidi oralaunum, troisième week-end gallo-romain, avec reconstitutions, animations, barbecue, visites guidées, rallye et beaucoup plus, parc Gaspar, rue des Martyrs et Musée archéologique et sa cour, *Arlon (B)*, 10h.

Weekend Lëtzebuurger Produkter, mam Gaaschtland Belgien, Sportshal, *Medernach*, 16h.

SO, 6.9.

MUSEK

Lieder unterm Dach, Festival für „bewegende“ Musik, mit Marx/Ruge/Holzhauser, Liedstöckel, Sigi Becker, Jürgen Albers, Evi Lancora, Blingpoint und Manuel Sattler & Band, Rechtsschutzsaal (Hofstraße 49), *Friedrichsthal-Bildstock (D)*, 11h. Tel. 0049 681 4 00 01-14.

Saxitude, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Lucky Lake Festival, mit Andhim, Oliver Koletzki, Format:B, Klaudia Gawlas und Sven Schaller, Strandbad, *Losheim (D)*, 12h.

Kantorei der Schlosskirche Weilburg und Capella Weilburgensis, unter der Leitung von Doris Hagel,

Werke von Neubauer, Mozart, Rothfischer, Punto, Demachi und Stamitz, Basilika, *Echternach*, 17h. Tel. 72 99 40. Im Rahmen des „Festival international d'Echternach“.

THEATER

Fräulein Else und Leutnant Gustl, von Arthur Schnitzler, mit Larisa Faber und Max Thommes, Hotel Le Place d'Armes, *Luxembourg*, 16h + 20h. else@maskenada.lu oder Tel. 27 48 93 82.

KONTERBONT

Vide-grenier, place Guillaume II, *Luxembourg*, 10h - 17h.

Weekend Lëtzebuurger Produkter, mam Gaaschtland Belgien, Sportshal, *Medernach*, 10h.

Porte ouverte, Déierenasyl (Park Le'h), *Dudelange*, 10h. www.asile.lu

Veni vidi oralaunum, troisième week-end gallo-romain, avec reconstitutions, animations, barbecue, visites guidées, rallye et beaucoup plus, parc Gaspar, rues des Martyrs et Musée archéologique et sa cour, *Arlon (B)*, 10h.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.



EXPO

EXPO



Quand ciel et terre semblent fusionner, les images prennent une nouvelle apparence : la Norvégienne Tine Poppe expose ses photographies sous le titre « Where Gods Reside » jusqu'au 30 juin 2016 au Schlossgaart à Clervaux.

Arlon (B)

Henri Matisse :
Aux sources de la création

ancien palais de justice
 (place Léopold), jusqu'au 28.2.2016,
 ma. + me., ve. - di. 14h - 18h,
 je. 10h - 18h.

Visite commentée par le commissaire
 de l'exposition le 3.10 (réservation au
 tél. 0032 4 76 22 25 99).

"(...) lohnt sich vor allem für
 KunstkennerInnen und LiebhaberInnen
 von Illustrationen, setzt sie doch
 Kenntnisse des Impressionismus
 voraus, geizt jedoch mit Erläuterungen
 und Kontextualisierung. Auch die
 politischen Aktivitäten des Künstlers
 thematisiert die Schau leider nur am
 Rande." (avt)

Bech-Kleinmacher

Lucien Roef : Paysages

peintures, Musée a Possen
 (33, rue A. Sandt. tél. 69 73 53),
 jusqu'au 4.9, ma. - di. 11h - 18h.

Bourglinster

Éilenger Konschtwierk

un aperçu des nombreuses
 collaborations artistiques entre 2004
 et 2015, château (8, rue du Château,

tél. 77 02 20), jusqu'au 13.9, me. - di.
 14h - 18h.

Clôture le 10.9 à 18h30.

Clervaux

Catherine Balet : Identity

photographies, jardin du Bra'haus
 (9, montée du Château,
 tél. 26 90 34 96), jusqu'au 17.5.2016,
 en permanence.

Ursula Böhmer: All Ladies

Fotografien, Garten des ehemaligen
 Brauhauses (9, montée du Château,
 Tel. 26 90 34 96), bis zum 30.9.,
 täglich.

Laurent Chéhère :
Flying Houses

photographies, Arcades I (Grand-Rue),
 jusqu'au 30.9, en permanence.

Daniel Gebhart de Koekkoek :
The World We Live In

photographies, Échappée belle
 (place du Marché), jusqu'au 30.9,
 en permanence.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
 ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
 ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
 ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
 ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
 me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
 je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
 lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
 me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
 me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

EXPO

Thierry Konarzewski :
Enosim - Âmes guerrières

photographies, jardin de Lélise
(montée de l'Église),
jusqu'au 14.4.2016, en permanence.

Tine Poppe :
Where Gods Reside

NEW photographies, Schlussgaart
(montée du château),
jusqu'au 30.6.2016, en permanence.

Julia Willms :
Urban Household

photographies, Arcades II
(montée de l'Église), jusqu'au 16.9,
en permanence.

Dudelange

Alexandra Catière : Personne
ne croit que je suis vivant

Pomhouse (1b, rue du Centenaire,
tél. 52 24 24-303), jusqu'au 6.9,
me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 22h.

Esch

Cité des sciences

exposition permanente,
bâtiment « Massenoire »
(6, avenue du Rock'n'Roll,
tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015,
me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h,
di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur
rendez-vous.

Erziel mir vum Krich

Fotosausstellung op de Spure vun
deemools, Musée national de la
Résistance (place de la Résistance,
Tel. 54 84 72), bis den 11.10., Dë. - So.
14h - 18h.

Visite guidéeën all Dag vun 8 Auer un,
op Ufro.

Kayl

Land-Art - Biennale de la
nature réinventée

parc Ouerbett, jusqu'au 15.9,
en permanence.

Larochette

Roby Flick : Rétrospective

NEW peintures, château,
du 6.9 au 27.9, tous les jours
10h - 18h.

Vernissage le 6.9 à 15h.

Luxembourg

Anna Badur, Sofie de Bakker,
Claire Mannes et Zeno Vaes :
Été des jeunes partie 2

exposition collective, espace Mediart
(31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1,
www.mediart.lu), jusqu'au 18.9,
lu. - ve. 10h - 18h et week-ends sur
rendez-vous.

Bau-Zeichen - unsere gebaute
Umwelt lesen

Historisches Museum der Stadt
(14, rue du Saint-Esprit,
Tel. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016,
Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h,
Do. 10h - 20h.

„Nabelschau mit kritischen
Untertönen.“ (avt)

Besser Familien

bourgeoisie luxembourgeoise et
formation des élites au 19e siècle,
Archives nationales (plateau du Saint-
Esprit, tél. 47 86 66-1), jusqu'au 31.10,
lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.

« (...) très réussie, en ce sens que
l'exposition vulgarise efficacement un
travail scientifique et donne à voir une
partie de notre identité nationale d'un
point de vue critique et démythifié. »
(lc)

Jean-Marie Biwer :
Les faïences de Moustiers

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 15.11, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F),
di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me.
17h45 (GB) et chaque premier di. du
mois 11h (GB).

Visites guidées pour enfants
jusqu'au 13.9 : me. 15h (F) +
ve. 15h (L/D) (uniquement sur
réservation : tél. 45 37 85 53-1).
Visites guidées enfants avec leurs
grands-parents jusqu'au 14.9 : lu. 15h
(uniquement sur réservation :
tél. 45 37 85 53-1).

De Pafendall -
histoires d'un quartier

Musée d'histoire de la Ville
(14, rue du Saint-Esprit,
tél. 47 96 45 00),
jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les je. 18h (L).

„Die Ausstellung bietet alles in
allem einen historisch informativen
Rundgang, der den Besucher - im
übrigen auch virtuell - in eines
der ältesten und charmantesten

Stadtviertel eintauchen lässt und
interessante Einblicke in dessen
Entstehungsgeschichte und Wandel
gewährt.“ (avt)

Eppur si muove

art et technique, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen,
tél. 45 37 85-1), jusqu'au 17.1.2016,
me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier di. du mois 11h (GB).

Visites guidées pour enfants
jusqu'au 13.9 : me. 15h (F) +
ve. 15h (L/D) (uniquement sur
réservation : tél. 45 37 85 53-1).
Visites guidées enfants avec leurs
grands-parents jusqu'au 14.9 : lu. 15h
(uniquement sur réservation :
tél. 45 37 85 53-1).

Gare Art Festival

œuvres créées pour le festival
par Pawel Chlebek, Özgür Görel,
Florence Hoffmann, Maurizio Perron,
Plácido Rodrigues et Rita Sajeve,
hall de la gare, jusqu'au 24.9.

Genial

Tunnel beim Lift vum Gronn an
d'Uewerstad, bis Ufank Oktober.

Den am Januar verstüewene Moler an Zeechner Roby Flick huet seng Kandheet an der Fiels verbruecht - lo gött do op der Buerger vum
6. September un eng Retrospective gewisen.



EXPOTIPP

ANDY WARHOL

Blick in die Silver Factory

Anina Valle Thiele

„Warhol Underground“ im Centre Pompidou in Metz will die Szene rund um den Künstler beleuchten und lockt mit silbernem Glanz.

Über Andy Warhol, den Popart-Gott, kursiert eine Fülle von Mythen. Eine Folge seiner Selbstinszenierung, die er bis auf die Spitze trieb, denn seine wahre Persönlichkeit bekam niemand je zu fassen. Man solle die glänzende Oberfläche seiner Bilder und Filme betrachten - das sei er, empfahl er Journalisten. Selbst der These, dass die Entstehung der Underground-Szene in der berühmt-berüchtigten Silver-Factory auf ihn zurückgehe und er es gewesen sei, der die Künstler anzog, widersprach er entschieden: „(...) Es war genau das Gegenteil: ich bezahlte nur die Miete, und die Masse kam einfach nur, weil die Tür offenstand.“ Was heute als Underground-Szene bekannt ist, war ein Schmelztiegel oder „ein riesiger Divan voller Psychoanalytiker“, wie Jonas Mekas die Szene beschrieb. Warhol entdeckte im November 1965 „The Velvet Underground“ im Café Bizarre und wurde bald ihr Produzent. Lou Reed (Gitarre), John Cale (Klavier), Sterling Morrison (Bass) und anfangs noch Maureen Tucker (Schlagzeug) bildeten die Band, deren provokative Texte zu Sodomasochismus, Transvestie und Drogenexzessen dank des legendären „Bananen-Albums“ ab den 1970ern berühmt wurden. Später stieß noch die Deutsche Christa Päffgen, genannt „Nico“, zu der Formation. Exzesse kennzeichneten die wilden Auftritte der Band und jeder dieser Auftritte war einzigartig.

Die vielen Zitate Warhols, wie auch seiner Zeitgenossen, in der Ausstellung zeugen davon, dass die Kuratorin Emma Lavigne gar nicht im Sinn hatte, an dem Mythos Warhol zu kratzen. Im Gegenteil, ihre Absicht war, die Künstlerszene 50 Jahre nach der Begegnung zwischen Warhol und The Velvet Underground wiederaufleben zu lassen und den Einfluss der Musikszene, des Underground-Cinemas und der choreografischen New Yorker Avantgarde auf Andy Warhols Werk zu beleuchten. Ein Vorhaben, das dank des museumspädagogischen Konzepts aufgeht. Denn ein Schritt in die Ausstellung genügt, um sich in Warhols „Silver Factory“ versetzt zu fühlen. An silbernen glänzenden Wänden erwartet den Besucher

eine Bilderflut, während aus dem Off düstere Töne und Nicos unverwechselbare Stimme ertönen.

Die verspielte Schau erhebt Warhols Universum zum Kult. Neckisch ist das insofern, als der Besucher durch die spielerischen Elemente förmlich in



Exzentrischer Magnet?

den Mikrokosmos der Silver Factory hineingezogen wird. So kann man am Ende des ersten großen Saales mit silbernen Luftballons spielen, sich in den „silver clouds“ tummeln oder in nachgestellten Sesseln, auf die eine Kamera gerichtet ist, zum Shooting Star werden. Die 15 Minuten Ruhm aus Warhols berühmtem Bonmot* kann hier jeder Besucher erfahren, der sich auf den Glamour einlässt.

Der Gott der Pop-Art wird im Centre Pompidou in Metz noch als solcher gefeiert, daraus erklärt sich wohl auch das wilde Potpourri, in dem die Tomatensuppen-Serie natürlich nicht fehlen darf. Einen Fokus auf einen bestimmten Teil des Werks - wie bei den großen Warhol-Schauen der letzten Jahre - gibt es in Metz nicht.

Die vielen Zitate, die im Centre Pompidou präsentiert werden, sprechen freilich für sich. Warum er angefangen habe, Suppendosen abzudrucken? „Weil ich es gewohnt war, sie zu konsumieren. Ich nahm zwanzig Jahre lang jeden Tag dieselbe Mal-

zeit ein, dasselbe immer wieder.“ In dieser scheinbar banalen Feststellung bestand jedoch gerade das Revolutionäre von Warhols Kunst. Denn er tat genau das, was Walther Benjamin in seinem Essay „Das Kunstwerk im Zeitalter der technischen Reproduzierbarkeit“ schon 1936 prophezeit hatte. Benjamin hatte darin die Frage nach dem Wesen der Fotografie gestellt, sah den Kunstgegenstand durch seine unendliche Reproduzierbarkeit, der Möglichkeit einer unbegrenzten Zahl von Abzügen von einem einzigen Negativ, bedroht. Um an Authentizität festhalten zu können, müsse man, so Benjamin, die Gegenwart des Originals betonen. Dass Copy/Paste heute eine anerkannte Technik in der Kunst ist, ist also nicht nur Facebook, sondern nicht zuletzt Andy Warhol zu verdanken. Original und Fälschung verschwimmen in seinen Werken.

Dass Warhol sich wie kaum jemand zuvor der Massenmedien bediente, wird in der Schau in Metz allerdings nur am Rande herausgestellt. Ange-

rie von Jackie Kennedy, aufgenommen nach dem Tod ihres Mannes. Unter dem Titel „DEATH - Can Really Make You a Star“ wird „White-Desaster“, eine Serie von einem Autounfall gezeigt, ferner die Serie „Ten Lizes“, sowie, in einem kleinen Nebenraum, ein Teil der Skizzen aus der Reihe „Electric Chair“. Erwähnt wird auch die bizarre Tatsache, dass Warhol nach dem mißglückten Attentat der Feministin Valerie Solanas (1968) auf ihn prompt bedauerte, dass der Anschlag nicht gefilmt worden war, sodass er die Szene später eigens nachstellte.

Unter dem Titel „I Wanted to Be a Dancer“ wird sein Wunsch, Steptänzer zu werden, zum Anlaß genommen, auf seine „Dance Diagrams“ einzugehen. Im expressiven Tanz wollte Warhol kurzzeitig sogar die höchste Kunstform erkannt haben: „Tanzen ist Ausdruck des Lebens“, ohne Tanz sei das Leben nichts wert.

Und doch wird in der Schau in Metz nicht ganz klar, wie die Dynamik rund um Warhol entstand. Fast wirkt es so, als seien die „Factory“ und „Nico and the Velvet Underground“ aus dem Nichts entstanden, ein Zufallsprodukt des Milieus, in dem sich der Egozentriker Warhol tummelte wie in einem Goldfischbecken. Dieser Eindruck wird durch die Zitate noch unterstrichen, die von einem launenhaften Wandel zeugen. „Die Kunst amüsierte mich nicht mehr. Es waren die Menschen, die mich faszinierten, und ich wollte meine ganze Zeit um sie herum verbringen, ihnen zuhören und Filme über sie machen“ erklärte Warhol etwa seine Faszination für das Genre Film und den Beginn seines „Underground Cinema“. So wird mit der sehenswerten Schau in Metz eifrig Warhol-Kult betrieben, die Künstlerszene als rauschhafte Avantgarde inszeniert. - Ein silberner Rausch, dem man sich in der audiovisuell beeindruckenden Schau ganz hingeben kann.

Bis zum 23. November 2015 im Centre Pompidou in Metz.

* In the future everybody will be world-famous for 15 minutes.



COPYRIGHT: © STEPHEN SHORE, WARHOL WITH „SILVER CLOUDS“ IN FACTORY, 1965-1967. © STEVE SCHAPIRO, ANDY WARHOL ET LE VELVET UNDERGROUND, LOS ANGELES, CALIFORNIE, 1966. © THE ANDY WARHOL FOUNDATION FOR THE VISUAL ARTS, INC./ADAGP, PARIS 2015.

deutet wird hingegen sein morbider Voyeurismus. Todesfälle waren für Warhol ein Moment der Inspiration und Anlass, den Augenblick des Schreckens einzufrieren. So etwa bei „Thirty-Five Jackies“, einer Portrait-Se-

EXPO



Dans le cadre de sa série « Les collections en mouvement », la Villa Vauban présente une sélection de sculptures, peintures et gravures, dont plusieurs œuvres rarement ou jamais exposées - comme ce tableau de François Van der Meulen.

Le musée chez soi

collection d'art luxembourgeois du 20e siècle, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. 10h - 20h.

Visites guidées tous les di. 16h (F).

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839

Musée Dräi Eechelen (5, parc Draï Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien

info@m3e.public.lu), jusqu'au 22.5.2016, me. 10h - 20h, je. - di. 10h - 18h.

Visites guidées en F/D/L : me. 18h + di. 15h. Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

Luxembourg - une histoire européenne

photographies, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), jusqu'au 13.9, tous les jours 11h - 19h.

« Tels des monarques, les dirigeants européens se sont contruits des monuments qui, rien que par leur envergure et leurs formes, imposent le respect, voire la peur. Séparés du reste de la ville, ce sont des symboles du pouvoir plutôt que du vivre ensemble et de la solidarité. » (da)

Memory Lab II : Le passé du présent

photographies d'Antoine d'Agata, Silvio Galassi, Gabor Gerhes, Andreas Mühe, Erwin Olaf, Bettina Rheims, Adrien Pezenec, Lina Scheynius et Vee Speers, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 13.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 14h.

Memory Lab IV : Transit

œuvres d'Adrian Paci, Aura Rosenberg et Vladimir Nikolic, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 6.9, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F) et di. 15h (F), 16h (L/D).

„Die rekontextualisierte Geschichte wird in der Ausstellung so erzählt, dass der Zuschauer nicht darum herumkommt, sich die Frage der Mitverantwortung zu stellen - ist er doch immer auch Teil kollektiver Prozesse.“ (avt)

Modernity - Loved, Hated or Ignored?

salle d'exposition du Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Académie, tél. 42 75 55), jusqu'au 19.12, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h.

Mumien - der Traum vom ewigen Leben

Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tél. 47 93 30-1), bis zum 10.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Geführte Besichtigungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L) + So. 15h (D).

« (...) démontre que le désir d'affronter la mort en arrêtant la décomposition des corps n'a perdu en rien de son attrait macabre. » (lc)

Eleonora Pasti

peintures, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Tél. 26 20 52 98-1), jusqu'au 20.9, tous les jours 9h - 01h.

Rotondes 2.0 : les possibilités

sélection de projets d'utilisation des deux monuments représentatifs,

Rotondes (derrière la gare), jusqu'au 30.8, me. - sa. 18h - 22h, di. 10h - 17h.

August Sander, Michael Somoroff : Absence of Subject

photographies, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 13.9, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

„Keine Frage der Besuch der Ausstellung lohnt sich - auch wenn man ein leichtes Unbehagen nicht ganz loswird, weil man sich fragt, ob Somoroffs Ansatz nicht doch ein wenig vermessen ist.“ (avt)

Todo por la praxis : TAZ - Temporary Autonomous Zone

espace public (croisement bd de la Pétrusse / passerelle-viaduc), jusqu'au 6.9, tous les jours 10h - 18h.

Visites guidées les je. 18h30.

„Was das alles mit gelebter Anarchie zu tun haben soll, bleibt trotz vieler Anregungen einigermaßen rätselhaft.“ (lc)

Fujui Wang, Chi-Tsung Wu et Goang-Ming Yuan : Phantom of Civilization

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 6.9, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

„(...) sicher eine der besseren Ausstellungen des Casinos, zeigt sie doch, wie man dank der Kunst Brücken zwischen den Zivilisationen bauen kann, und dass dies auch ohne Abstraktion und Rätselraten bestens funktioniert.“ (lc)

Zeichen - Sprache ohne Worte

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tél. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

„Zum eigenständigen Denken oder Differenzieren lädt die Schau nicht ein, vielmehr zeigt sie Zeichen als Codes und Ausdruck des eigenen Selbstverständnisses. Die Macher sind so in die Falle getappt, Zeichen

EXPO

plakativ als Ausdruck unserer Haltung zur Welt und unseres Ichs darzustellen und verfallen so der Banalisierung.“ (avt)

Manderen (F)

Samouraïs et chevaliers

château de Malbrouck
(tél. 0033 3 87 35 03 87), jusqu'au 1.11, ma. - ve. 10h - 17h, sa. + di. 10h - 18h.

Mersch

Luxemburg und der Erste Weltkrieg - Literaturgeschichte(n)

Nationales Literaturzentrum
(2, rue E. Servais, Tél. 32 69 55-1), bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h.

„Die Ausstellung (...) bietet zwar einige nette Exponate (...) doch liefert sie leider recht wenig Hintergrundinformation. Viel interessanter ist der dazugehörige Katalog, der durch eine aufschlussreiche Kontextualisierung ein gutes Bild der Geschehnisse liefert.“ (Nicolas Wildschutz)

Ren Spautz: Gemeng Fëschbech an lechternacherséi

Naturfotografie, Brasserie beim alen Tuurm (5-6, rue Jean Majerus, Tél. 32 68 55), bis Enn Oktober, Méi. - Do. 11h - 15h + 17h30 - 24h, Fr. + Sa. 11h - 15h + 17h30 - 01h, So. a Feierdeeg 11h - 24h.

Metz (F)

Leiris & Co

Galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 14.9, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Tania Mouraud, une rétrospective

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.10, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. 14h + 16h, di. 14h à l'exception des sa. 20 et di. 21.9.
Visites guidées architecturales les di. 11h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél.

0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 15.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les ve. 14h.
Visites guidées architecturales les di. 11h.

« L'expo enferme l'art moderne du 20e siècle dans un vase clos et fait comme si elle témoignait d'un « bon vieux temps » définitivement passé. Et laisse cependant de côté toutes les rébellions, toutes les voix discordantes et tous les questionnements qui ont imprégné ce siècle artistique extrêmement riche et qui sont encore pertinents de nos jours. » (lc)

Warhol Underground

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 23.11, lu., me. - ve. 10h - 18h, sa. 10h - 19h, di. 10h - 18h.

Visites guidées tous les sa. 14h + 16h et les di. 14h.
Visites guidées architecturales les di. 11h.

Siehe Artikel S. 8

Mondorf

Rokku Mi Rokka

NEW Fotografien, Gemeindehaus, vom 30.8. bis zum 23.9., Mo., Di. + Do. 8h - 12h, 13h30 - 16h, Mi. 8h - 12h, + 13h30 - 19h, Fr. 7h - 15h.

Eröffnung an diesem Sonntag, dem 30.8. um 11h.

Saarbrücken (D)

Michal Budny

Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 13.9., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 15h.

Saargeschichte plakativ

die 1960er und 1970er Jahre, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tél. 0049 681 5 06 45 01), bis zum 6.9., Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.

Führungen Sa. + So. + Feiertage 15h.
Führung für Kinder: So. + Feiertage 16h15.

Max Slevogt: Ali Baba und Sindbad

Zeichnungen und Lithographien, Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 1.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils sonntags 15h.
Kinderführungen jeden 3. Sonntag im Monat 14h.

Schengen

Saarland. Eine europäische Geschichte

Europa Museum (rue Robert Goebbels), bis zum 30.8., täglich 10h - 18h.

Sulzbach (D)

Johann Everest und Florence Klein

Malerei, Zeichnungen und Keramik, Galerie in der Aula (Gärtnerstr. 12), bis zum 30.8., Mi. - Fr. 16h - 18h, So. 14h - 18h.

Tétange

Jeannot Bewing

sculptures, Centre culturel Schungfabrik (14, rue Pierre Schiltz, tél. 55 66 66-1), jusqu'au 6.9, me. - di. 15h - 19h.

Völklingen (D)

Die Röchlings und die Völklinger Hütte

Völklinger Hütte (Tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Schädel - Ikone. Mythos. Kult

Völklinger Hütte, Gebläsehalle (Tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 3.4.2016, täglich 10h - 19h.

Urban Art Biennale 2015

Völklinger Hütte (Tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Urban Art Parcours

Völklinger Hütte (Tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Walferdange

Yvon Lambert : Passé-Présent / Transformations

photographies, Université du Luxembourg (route de Diekirch), jusqu'au 30.9.

Wiltz

Artwiltz 3

œuvres de Nic Joosen, Herbert Lankl, Bertrand Ney, Sigrun Olafsdottir et Patrick Ripp, parcours en plein air du château à la place des Martyrs, jusqu'au 20.9, en permanence

Brigitte Neuvy et Andrée Kickens

peintures et sculptures, Salon Claude (38, Grand-rue, tél. 95 81 07), jusqu'à fin 2015, aux heures d'ouverture du salon.



Rokku Mi Rokka, une asbl luxembourgeoise qui, depuis quatre ans, intervient à Mboro au Sénégal en faveur d'une meilleure intégration des personnes en situation de handicap, expose des photos de ses projets à la maison communale de Mondorf jusqu'au 23 septembre.

AVIS



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 06/10/2015 Heure : 10:00
Lieu : Le Fonds Belval
1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél. : +352 26840 1
Fax : +352 26840 300
Email : fb@fonds-belval.lu

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché : Travaux de peinture intérieure de la Maison des arts et étudiants à Belval.
Description succincte du marché : Soumission pour les travaux de peinture intérieure de la Maison des arts et étudiants à Belval.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges : Virement d'une caution (remboursable en cas de remise d'une offre valable) de 190 EUR à effectuer au compte n° LU85 0019 1755 3163 6000 auprès de la Banque et caisse d'épargne de l'État - BCEELULL. Le dossier de soumission est à réserver obligatoirement par fax en y indiquant l'adresse d'expédition. Le dossier sera envoyé au soumissionnaire dans un délai de 6 jours au plus tard après réception du virement.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Quantité ou étendue globale :
+/- 895 m² de peinture sur béton vu
+/- 1.200 m² de peinture noire sur plafond et poutres en béton
+/- 1.895 m² de peinture sur plafond en plaques de plâtre
+/- 965 m² de peinture sur plafond en plaques de plâtre perforées
+/- 4.985 m² de peinture sur cloisons sèches en première phase
+/- 4.985 m² de peinture sur cloisons sèches en deuxième phase
+/- 8.020 m² de peinture sur cloisons sèches en une

intervention
+/- 12.980 m² de revêtement mural en fibre de cellulose
+/- 970 m² de peinture sur plafond dans cages d'escalier
+/- 2.850 m² de peinture sur murs enduits dans cages d'escalier
+/- 920 m² de peinture sur plaques de plâtre dans cages d'escalier
+/- 4.350 m² de lasure sur plafond en béton
+/- 1.020 m² de peinture anti-poussière
+/- 455 m² de peinture époxydique sur chapes
+/- 3.200 mètres linéaires de cimaises à tableaux

Début des travaux prévu pour :
Début janvier 2016
Durée des travaux prévue :
+/- 186 jours calendrier

Conditions de participation :
Capacité économique et financière :
Déclaration concernant le chiffre d'affaires réalisé par l'entreprise au cours des 3 derniers exercices. Le chiffre d'affaires annuel moyen sera au minimum de 2 millions d'euros.

Capacité technique : Une liste des références (au minimum 3) d'envergure similaire pour des marchés analogues et de même nature. L'effectif minimal du candidat est de 34 personnes.

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour... » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 24/08/2015

La version intégrale de l'avis n° 1500985 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Félicie Weycker
Président du conseil d'administration

Ministère du Développement durable et des Infrastructures

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : ouverte
Type de marché : Services

Ouverture le 17/09/2015 à 10:00.
Lieu d'ouverture : Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg
Intitulé : Mission de contrôle technique à exécuter dans l'intérêt du lycée à Differdange.

Description : Type du bâtiment : Lycée / École internationale 800 étudiants
Bâtiment compact de 4 niveaux
Surface totale brute : 17.500 m²
Volume total brut : 105.500 m³

La mission est adjugée en bloc à prix unitaires.
La durée prévisible de la mission est de 55 mois.
Début prévisionnel de la mission :
Fin 2015.

Conditions d'obtention du dossier de soumission :
Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu), auprès de l'adresse de l'administration des bâtiments publics, jusqu'au 10 septembre 2015.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour la mission de contrôle technique dans l'intérêt du lycée à Differdange » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Informations complémentaires :
Date de publication de l'avis 1500931 sur www.marches-publics.lu :
24/08/2015

Ministère du Développement durable et des Infrastructures

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : Services

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 05/10/2015 Heure : 10:00
Lieu : Administration des bâtiments publics,

10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché : Mission de contrôle technique à exécuter dans l'intérêt du bâtiment Jean Monnet 2 de la Commission européenne à Luxembourg.
Description succincte du marché : Volume de construction: 772.000 m³
Surface : 187.000 m²

La mission est adjugée en bloc à prix unitaires.
La durée prévisible de la mission est de 118 mois.
Début prévisionnel de la mission :
2e semestre 2015.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics (www.pmp.lu), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu), auprès de l'adresse de l'administration des bâtiments publics, jusqu'au 28 septembre 2015.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

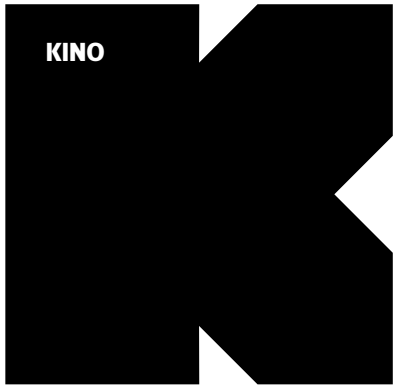
SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour la mission de contrôle technique dans l'intérêt du bâtiment Jean Monnet 2 de la Commission européenne à Luxembourg » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 24/08/2015

La version intégrale de l'avis n° 1500950 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 28.08. - 01.09.



Les « Summer Follies » au cinéma Utopia permettront encore cette semaine et celle d'après de revoir ce chef-d'œuvre du cinéma de science-fiction qu'est « Blade Runner ».

open air

Jurassic World
USA 2015 von Colin Trevorrow.
Mit Chris Pratt, Bryce Dallas Howard und Nick Robinson. 124'. Dt. Fass. Ab 12.

Schiff lange, terrain rue D. Netgen

22 Jahre nach den Ereignissen in „Jurassic Park“ lockt das Luxus-Resort „Jurassic World“ Besucher aus aller Welt auf eine Insel vor Costa Rica, Dinosaurier von nahem zu erleben. Doch weil Riesenechsen zwar anfangs aufregend sind, das Publikum aber irgendwann alle von ihnen kennt, wird ein Raubtier gezüchtet, das es in der Natur nie gab: der Indominus Rex. Die riesige Kreatur soll die größte Attraktion von „Jurassic World“ werden - und wird zur größten Bedrohung. Les inconditionnels de la première heure jubileront, mais ceux qui voudraient trouver une étincelle de nouveauté parmi des effets numériques certes impeccables pourront passer leur chemin. (ft)

Minions
USA 2015 Animationsfilm für Kinder von Pierre Coffin und Kyle Balda. 91'. Dt. Fass. Ab 6.

Schiff lange, terrain rue D. Netgen

Die Minions gibt es schon seit Anbeginn der Zeit und die kleinen, gelben Helferlein sehen den einzigen Zweck ihrer Existenz darin, einem Bösewicht zu dienen. Doch immer wieder sterben ihnen die Meister vor

der Nase weg - und die tollpatschigen Wesen tragen meistens eine gewisse Mitschuld. Doch ohne Aufgabe sind die Kleinen todunglücklich und als ihnen die Bösewichte ausgehen, ziehen sie sich in die Antarktis zurück und verharren dort bis schließlich in den 1960er Jahren der mutigste Minion und zwei Gefährten den Entschluss fassen, einen neuen Meister zu suchen.

summer follies

Blade Runner: The Final Cut
USA 1982 de Ridley Scott.
Avec Harrison Ford, Rutger Hauer et Sean Young. 116'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Los Angeles en 2019. Des robots à apparence humaine sont employés sur des chantiers cosmiques. Quatre de ces répliquants se sont échappés et se sont infiltrés dans la cité. Deckard, un « Blade Runner », est chargé de les abattre. Pour les reconnaître, on sait seulement qu'ils n'ont pas d'affectivité et pas de mémoire.

Citizenfour
USA/D/UK 2014, Dokumentarfilm von Laura Poitras. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Die Filmemacherin Laura Poitras beschäftigte sich 2013 gerade mit einem weiteren Film über

KINO | 28.08. - 01.09.

die Auswirkungen der Anschläge am 11. September 2001 und dem daraus entstehenden Krieg gegen den Terror. Da erhielt sie E-Mails von jemandem, der unter dem Synonym „citizenfour“ schrieb und behauptete, Informationen über die Überwachungstätigkeiten der britischen und US-amerikanischen Regierung zu haben. Wie sich später herausstellte, handelte es sich bei dieser Person um Edward Snowden, der mit der Weitergabe von Geheimnissen über Geheimdienstprogramme wie PRISM, Boundless Informant und Tempora einen der größten internationalen Datenschutz-Skandale der Geschichte aufdeckte.

Ein absolut sehenswerter und wichtiger Film, der Aufschluss über massenhafte Datenüberwachung gibt und die Rolle von Whistleblowern näher beleuchtet. (da)

Every Thing Will Be Fine

D/CCN/N/F/S 2015 von Wim Wenders. Mit Charlotte Gainsbourg, James Franco und Marie-Josée Croze. 115'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

An einem verschneiten Winterabend auf einer Landstraße mit schlechter Sicht kommt wie aus dem Nichts ein Schlitten einen Berg hinunter und kracht ungebremst in ein Auto. Der Autofahrer und Buchautor Thomas trägt keine Schuld an dem tragischen Unfall. Dennoch stürzt er in ein tiefes Loch und an der emotionalen Last zerbricht letztlich auch die Beziehung zu seiner Freundin Sara. Er sucht Zuflucht im Schreiben, doch als sich sein erstes Buch nach dem Unfall als Hit erweist und Thomas zum gefeierten Autor wird, muss er sich fragen, ob der Preis für seinen Ruhm nicht zu hoch war.

Ein stiller Film der nachwirkt. (avt)

Jimi: All Is by My Side

USA 2014 von John Ridley. Mit André Benjamin, Imogen Poots und Burn Gorman. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Bevor die Legende Jimi Hendrix geboren wurde und sich sein unverkennbarer Gitarren-Sound für immer in die Ohren seines Publikums brannte, tourte er als Jimmy James durch schäbige Clubs in New York und verdingte sich als Aushilfsgitarist. Bei einem dieser Auftritte wird er von Linda Keith gesehen, die sofort erkennt, wie talentiert er ist und

welche unvergleichliche Ausstrahlung er besitzt. Sie kauft ihm seine erste Stratocaster und ermutigt ihn, eigene Songs zu schreiben.

La meglio gioventù (1ère partie)

I 2003 de Marco Tullio Giordana. Avec Luigi Lo Cascio, Alessio Boni et Adriana Asti. 180'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

À la fin des années soixante, deux frères d'une famille italienne, Nicola et Matteo, partagent les mêmes rêves, les mêmes espoirs, les mêmes lectures et les mêmes amitiés, jusqu'au jour où la rencontre avec Giorgia, une jeune fille souffrant de troubles psychiques, détermine le destin de chacun.

La meglio gioventù (2e partie)

I 2003 de Marco Tullio Giordana. Avec Luigi Lo Cascio, Alessio Boni et Adriana Asti. 180'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Le parcours de Nicola et Matteo et celui du reste de leur famille s'inscrit en parallèle avec les événements qui ont joué un rôle crucial dans l'histoire de l'Italie : l'inondation de Florence, la lutte contre la mafia en Sicile, les grands matchs de football de l'équipe nationale.

Retour à Ithaque

F/B 2014 de Laurent Cantet. Avec Isabel Santos, Jorge Perugorria et Fernando Hechavarría. 95'. V.o. esp., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

La rencontre avec Giorgia changera le cours de la vie d'une famille italienne dans la première partie de « La meglio gioventù », à l'Utopia dans le cadre des « Summer Follies ».

Utopia

Une terrasse qui domine la Havane. Le soleil se couche. Cinq amis sont réunis pour fêter le retour d'Amadeo après 16 ans d'exil. Du crépuscule à l'aube, ils évoquent leur jeunesse, la bande qu'ils formaient alors la foi dans l'avenir qui les animait... mais aussi leur désillusion d'aujourd'hui.

Rio, eu te amo

BR/USA 2014, courts métrages de plusieurs réalisateurs. Avec Fernanda Montenegro, Rodrigo Santoro et Tonico Pereira. 110'. V.o. port. et angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Après « Paris, je t'aime » ou bien « New York, I Love You », voici donc le tour de Rio de Janeiro.

The Dark Horse

NZ 2014 by James Napier Robertson. Cast: Cliff Curtis, James Rolleston and Kirk Torrance. 124'. Ov., fr. + nl. st. Restricted under 12 years.

Utopia

Once a chess champion, Genesis has spent the last few years in and out of mental institutions, battling with severe bipolar disorder. After being released from the psychiatric ward, he moves in with Ariki, his brother, and Ariki's teenage son, Mana. Needing a purpose, Genesis joins a rough-as-guts local chess club, with the wild idea of coaching the motley crew of kids to the national chess championship. Based on a true story.

The Duke of Burgundy

GB 2014 von Peter Strickland. Mit Sidse Babett Knudsen, Monica Swinn und Chiara D'Anna. 104'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia

Jeden Tag besucht die junge Evelyn die resolute Schmetterlingsforscherin Cynthia in deren Haus. Dort erteilt ihr die Hausherrin stets strenge Anweisungen zum Putzen und Wäschewaschen. Jeder noch so kleine Fehler, der Evelyn dabei unterläuft, wird bestraft. Doch ist bei dem sexuell aufgeladenen Spiel nicht alles so, wie es zunächst scheint.

Theeb

United Arab Emirates/Qatar/Jordan/GB 2014 von Naji Abu Nowar. Mit Jacir Eid, Hassan Mutlag und Hussein Salameh. 100'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia

Im Jahr 1916 lebt Theeb gemeinsam mit seinem Bruder Hussein in einem abgelegenen Teil des Osmanischen Reiches als Teil eines Beduinen-Stammes. Eines Tages taucht ein britischer Offizier auf und bittet den älteren Hussein um Hilfe, welcher widerspenstig zusagt. Doch Theeb will seinen Bruder nicht alleine ziehen lassen und heftet sich an die Fersen der beiden, was ihn in ein Abenteuer durch die arabische Wüste führt.

Tu dors Nicole

CDN 2014 de Stéphane Lafleur. Avec Julianne Côté, Pierre-Luc Lafontaine et Luc Senay. 93'. V.o. fr. À partir de 6 ans.



FILMKRITIK

KINO | 28.08. - 01.09.



PHOTO : PAUL ARNAUD - WHY NOT PRODUCTIONS

Après « Dheepan », on change forcément son regard sur les vendeurs à la sauvette...

JACQUES AUDIARD

Vanakkam, Cannes !

Florent Toniello

On ne peut pas reprocher à Jacques Audiard de céder à la facilité : il fallait en effet oser le faire, ce film français tourné en grande partie en tamoul sur l'intégration d'un ex-combattant indépendantiste. Et l'exigence cinématographique a payé, avec la Palme d'or à Cannes cette année.

C'est une guerre civile atroce qui a fait des dizaines de milliers de morts. Pourtant, elle n'avait pas encore été évoquée dans le cinéma occidental. Un défi à relever pour Jacques Audiard, qui a déclaré récemment dans une interview sur France Inter que l'absence de film sur le sujet a fortement amplifié son envie de le traiter. À la clé, la possibilité pour le cinéaste d'exploiter un manque de repères du spectateur à propos de ce conflit qui a opposé ouvertement au Sri Lanka, jusqu'en 2009, les Tigres de la minorité tamoule à l'armée sri-lankaise tenue par la majorité cinghalaise.

Audiard ne prendra donc parti ni pour les Tigres tamouls, recruteurs d'enfants soldats et encore sur la liste des organisations terroristes de l'Union européenne, ni pour les forces de l'armée régulière, qui ont perpétré leur lot d'actions innommables. Son propos est tout autre, et il préfère nous gratifier d'emblée d'une superbe scène d'introduction des enjeux. À la défaite des Tigres en 2009, un ancien soldat dont la famille a été tuée se réfugie en France en compagnie d'une femme et d'une jeune fille qu'il doit faire passer pour sa famille. Dans les quelques

scènes où ce trio improbable se forme, on sent les difficultés à venir, qu'elles soient de l'ordre de la difficile intégration dans un pays étranger, mais aussi de celui des relations entre protagonistes sans lien de parenté mais forcés de simuler un foyer.

Des relations d'abord tendues : la fuite vers un avenir meilleur devrait rapprocher les personnages, mais leur passé persiste à les opposer. Comment un ex-combattant, aux idéaux les plus purs, pourrait-il s'accommoder d'une civile dont il ne peut que mépriser la passivité ? Autant dire que l'aventure de l'intégration en France n'est pas gagnée pour la famille de fortune. Alors Dheepan, c'est le nom que le héros a emprunté à un combattant mort, payé de sa personne pour faire vivre Yalini, la femme, et Illayaal, la fillette. Il commence par vendre à la sauvette puis, à la faveur d'une demande d'asile acceptée, commence un travail de gardien dans une cité de la banlieue parisienne.

C'est là que les choses se compliquent, et pour le héros et pour le film. La cité en question est un repère de dealers et se trouve en proie à une violence endémique. D'abord réservé et faisant son boulot sans trop provoquer de vagues, Dheepan doit, à son corps défendant, entrer dans la spirale de la violence. Dans un paroxysme de cinéma d'action, le spectateur médusé voit un ex-Tigre tamoul surentraîné régler le compte de ces petits dealers de banlieue qui ne font franchement pas le poids. Sommes-nous encore

dans un film de Jacques Audiard, ce fin analyste des travers humains ?

De fait, le propos du film est bien plus universel : c'est précisément ce qui se passe avant cet épisode violent qui intéressait au plus haut point le réalisateur. Comment cette fausse famille va en devenir une vraie ; comment « on a besoin d'être une famille, un couple, dans un but utilitaire, pour rentrer dans une société, et à la fin on se prend sauvagement sur le canapé », écrit-il dans le dossier de presse. La banlieue française en flammes, la guerre civile au Sri Lanka, l'épisode un peu sirupeux de la fin dans une Angleterre à la paix idyllique, des prétextes pour une simple histoire d'amour ? Oui, à en croire Audiard. Mais d'un champion de la forme tel que lui on a du mal à y croire et à ne pas voir en filigrane une critique du modèle d'intégration à la française, un peu simpliste pourtant.

Et puis que dire du personnage de la fille, paragon d'intégration, qui ne reste qu'esquissé ? Et de celui du colonel des Tigres qui tabasse Dheepan pour le forcer à payer un tribut, pour ensuite disparaître de l'histoire sans aucune conséquence ? On attendait donc beaucoup d'une Palme d'or d'Audiard. Alors, même si le film a d'immenses qualités, et parmi celles-ci trois acteurs tamouls ou d'origine tamoule formidables, on ressort forcément un peu déçu. Mais probablement plus intelligent.

À l'Utopia.

Utopia

Profitant de la maison familiale en l'absence de ses parents, Nicole passe paisiblement l'été de ses 22 ans en compagnie de sa meilleure amie Véronique. Alors que leurs vacances s'annoncent sans surprise, le frère aîné de Nicole débarque avec son groupe de musique pour enregistrer un album. Leur présence envahissante vient rapidement ébranler la relation entre les deux amies. L'été prend alors une autre tournure, marqué par la canicule et l'insomnie grandissante de Nicole.

programm

American Ultra

USA 2015 von Nima Nourizadeh. Mit Jesse Eisenberg, Kristen Stewart und Topher Grace. 96'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Der Kiffer Mike und seine Freundin Phoebe führen ein ruhiges Leben in einer beschaulichen Kleinstadt. In seinem langweiligen Alltag als Kiosk-Mitarbeiter erlebt Mike keine großen Abenteuer. Dennoch sind er und Phoebe mit ihrem Dasein und ihrem Dope rundum zufrieden. Mike plant sogar, seiner großen Liebe einen Heiratsantrag zu machen. Doch so einfach wird sein Leben nicht weiter dahinplätschern, denn eigentlich ist Mike ein Schläfer-Agent der US-amerikanischen Regierung, was ihm selbst jedoch gar nicht mehr bewusst ist.

Amy

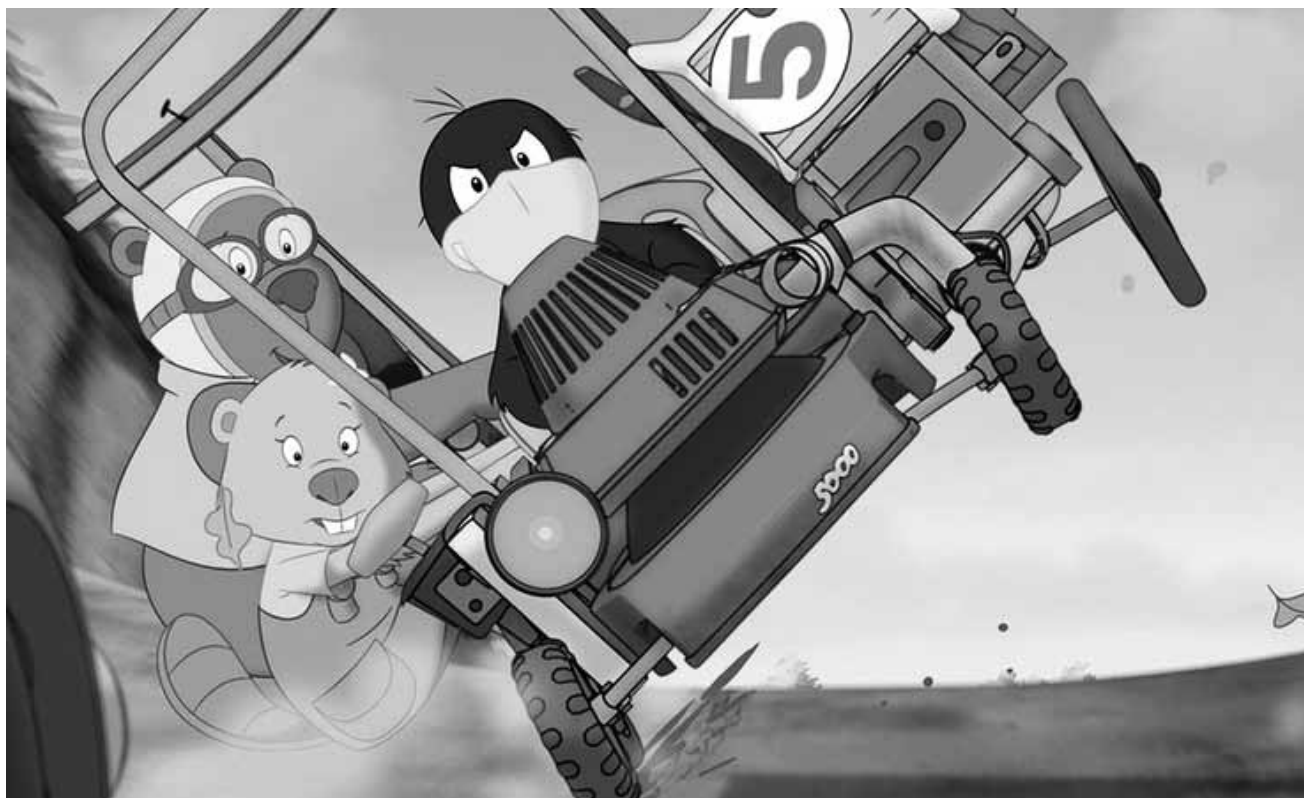
USA 2015, Dokumentarfilm von Asif Kapadia. 127'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Kirchberg

Amy Winehouse war eine waschechte Ausnahmekünstlerin. Mit persönlichen Songtexten, die sie mit ihrer charakteristischen Soulstimme zum Leben erweckte, begeisterte und berührte die Britin eine weltweite Fangemeinde. Sie verkaufte mehrere Millionen Platten und gewann sechs Grammys. Aber ihre kometenhafte Karriere war nur von kurzer Dauer, schließlich sind ihr die Drogen zum Verhängnis geworden.

✖ Wenn dieser nervige Film also ein Gutes hat, dann dass er zumindest die Schuld der Boulevard-Medien, der

KINO | 28.08. - 01.09.



Der draufgängerische Rabe Socke braust lieber mit seiner Seifenkiste rum als im Herbst Vorräte für den Winter anzulegen: Der Kinderfilm „Der kleine Rabe Socke - Das große Rennen“ läutet in den Kinos das bevorstehende Ende der Sommerferien ein.

Paparazzi und der Plattenindustrie klar herausarbeitet. (avt)

Ant-Man

USA/GB 2015 von Payton Reed.
Mit Paul Rudd, Evangeline Lilly und Corey Stoll. 118'. Ab 6.

Ariston, Kursaal, Utopolis Belval und Kirchberg

Meisterdieb Scott Lang saß im Gefängnis. Damit Lang seine Tochter öfter sehen darf, stellt seine Ex-Frau Maggie eine Bedingung: Der ehemalige Häftling soll sich einen Job suchen und mit dem Gehalt die ausstehenden Unterhaltszahlungen leisten. Als Lang merkt, dass es mit ehrlicher Arbeit mehr als ein Jahr dauern würde, bis er Cassie wiedersehen könnte, entscheidet er sich, auf das Angebot seines ehemaligen Zellengenossen Luis einzugehen und ihm bei einem Einbruch ins Haus des Biochemikers Dr. Hank Pym zu helfen.

✖✖ Manchmal sind Spin-Offs einfach die besseren Filme. „Ant-Man“ spielt zwar im Universum der „Avengers“ - setzt sich doch mit viel Humor und Selbstironie erfolgreich von ihnen ab. Ein Film für jedeN der sich weniger für die todernsten Action-Helden interessiert. (lc)

Der kleine Rabe Socke 2 - Das große Rennen

D 2015, Animationsfilm für Kinder von Ute von Mückow-Pohl, Sandor Jesse und Katja Gröbel. 72'. O.-Ton.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Der Winter naht und deswegen helfen im Herbst alle Walddiere dabei mit, Vorräte anzulegen. Alle? Nicht ganz, denn der kleine Rabe Socke braust lieber mit seiner Seifenkiste durch die Gegend, liefert sich ein Wettrennen mit Eddi Bär - und brettet gegen den Vorratsspeicher. Zur Strafe bekommt er Fahrverbot und wird verpflichtet, Nüsse zu sammeln.

Dheepan

NEW F 2015 de Jacques Audiard.
Avec Antonythasan Jesuthasan, Kalieaswari Srinivasan et Claudine Vinasithamby. 116'. V.o. tamoul, fr. et angl., s.-t. fr. +nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Fuyant la guerre civile au Sri Lanka, un ancien soldat, une jeune femme et une petite fille se font passer pour une famille. Réfugiés en France dans une cité sensible, se connaissant à peine, ils tentent de se construire un foyer. Voir article p. 14

Fantastic Four

2015 USA von Josh Trank. Mit Miles Teller, Kate Mara und Michael B. Jordan. 100'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Johnny Storm, seine Schwester Sue, Reed Richards und Ben Grimm sind vier Freunde, die einen Forschungsunfall mit einschneidenden Veränderungen erleben: Nachdem Tüftler und Genie Reed die Grundlagen für das entsprechende Verfahren entwickelt hat, werden die Vier in ein Paralleluniversum teleportiert und verfügen danach über Superkräfte. ✂ Pompeux, d'une idéologie scientiste naïvement crédule, sans une pointe d'humour et charcuté au montage par un studio en mal d'action, le film souffre d'incohérences et de raccourcis qui confinent au bâclage. Un parfait navet d'été à oublier. (ft)

Floride

F 2015 de Philippe Le Guay.
Avec Jean Rochefort, Sandrine Kiberlain et Anamaria Marinca. 110'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

À 80 ans, Claude Lherminier n'a rien perdu de sa prestance. Mais il lui arrive de plus en plus souvent d'avoir des oublis, des accès de confusion. Un état qu'il se refuse obstinément à admettre. Carole, sa fille aînée, mène un combat de tous les instants pour qu'il ne soit pas livré à lui-même. Sur un coup de tête, Claude décide de s'envoler pour la Floride. Qu'y a-t-il derrière ce voyage si soudain ?

Inside Out

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Pete Docter. 94'. Ab 6.

Utopia, Utopolis Kirchberg

Die elfjährige Riley wird aus ihrem bisherigen Leben gerissen, als ihr Vater einen neuen Job annimmt. Diese berufliche Veränderung bringt die Familie nach San Francisco und die Gefühle der Tochter ganz schön durcheinander. Nach dem Umzug haben Riley und ihre Gefühle Probleme mit dem Leben in der fremden Stadt und es geht turbulent zu in der innerlichen Kommandozentrale ihrer Emotionen. ✖✖ On rit souvent, on réfléchit un peu et la morale est un sacré pied de nez au pays où tout doit toujours aller bien. (ft)

Irrational Man

USA 2015 de Woody Allen. Avec Emma Stone, Joaquin Phoenix et Meredith Hagner. 98'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia, Utopolis Belval

Professeur de philosophie, Abe Lucas est un homme dévasté qui a perdu toute joie de vivre. Peu de temps après son arrivée dans l'université d'une petite ville, il entame deux liaisons. D'abord avec Rita Richards, collègue en manque de compagnie qui compte sur lui pour lui faire oublier son mariage désastreux. Ensuite avec Jill Pollard, sa meilleure étudiante, qui devient aussi sa meilleure amie. Si Jill est amoureuse de son petit copain Roy, elle trouve irrésistible le tempérament torturé et fantasque d'Abe, comme son passé exotique. ✖ « Irrational Man » n'est ni le meilleur, ni le pire film de Woody Allen - mais il est atypique au sens où il ne fait presque aucune référence à d'autres films de l'univers du maître new-yorkais, tout en traitant avec engouement une histoire hors normes. (lc)

Jurassic World

USA 2015 von Colin Trevorrow.
Mit Chris Pratt, Bryce Dallas Howard und Nick Robinson. 124'. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Siehe unter open air

Kartoffelsalat - Nicht fragen!

D 2015 von Michael David Pate.
Mit Torge Oelrich, Bianca Heinicke und Dagi Bee. 81'. O.-Ton. Ab 12.

KINO | 28.08. - 01.09.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Fantastic Four
Minions
Mission: Impossible -
Rogue Nation
Mr. Holmes
The Man from U.N.C.L.E.
Un moment d'égarement

DIEKIRCH / SCALA

Amy
Fantastic Four
Le petit prince
Minions
Mr. Holmes
The Man from U.N.C.L.E.

DUDELANGE / STARLIGHT

Amy
Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
Fantastic Four
Le petit prince
Magic Mike XXL
Minions
Mission: Impossible -
Rogue Nation
Mr. Holmes
The Man from U.N.C.L.E.
Un moment d'égarement

ECHTERNACH / SURA

Amy
Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
Fantastic Four
Le petit prince
Minions
Mission: Impossible -
Rogue Nation
Mr. Holmes
The Man from U.N.C.L.E.
Un moment d'égarement

ESCH / ARISTON

Ant-Man
Le petit prince
Minions
Self/Less

ESCH / KINOSCH

La isla mínima
Taxi
Woman in Gold

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
Le petit prince
Minions
Mission: Impossible - Rogue
Nation
Mr. Holmes

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
Fantastic Four
Le petit prince
Minions
Mission: Impossible -
Rogue Nation
Self/Less
Taxi

RUMELANGE / KURSAAL

Ant-Man
Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
Fantastic Four
Le petit prince
Minions
Mission: Impossible -
Rogue Nation
Self/Less
Taxi

TROISVIERGES / ORION

Amy
Der kleine Rabe Socke 2 -
Das große Rennen
Magic Mike XXL
Mission: Impossible -
Rogue Nation
Mr. Holmes
Un moment d'égarement

Utopolis Belval und Kirchberg

Leo Weiß hat weder gute Noten, noch die Anerkennung seiner Mitschüler. Von seinen Eltern wird er daher an eine andere Schule geschickt, wo dem jungen Mann der Neuanfang gelingen soll. Doch auch dort findet er nur schwer Kontakt - und verliebt sich ausgerechnet in die Ober-Tussi „Perle“, die ihre Zeit zum großen Teil in Fitness- und Sonnenstudios sowie vorm Spiegel verbringt. Dann aber bricht ein Virus aus, das selbst den Biolehrer ratlos zurücklässt.

La belle saison

F 2015 de Catherine Corsini.
Avec Cécile de France, Izïa Higelin et Noémie Lvovsky. 105'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

1971. Delphine, fille de paysans, monte à Paris pour s'émanciper du carcan familial et gagner son indépendance financière. Carole est parisienne. En couple avec Manuel, elle vit activement les débuts du féminisme. Lorsque Delphine et Carole se rencontrent, leur histoire d'amour fait basculer leurs vies.

La isla mínima

E 2015 d'Alberto Rodríguez. Avec Raúl Arévalo, Javier Gutiérrez et Antonio de la Torre. 104'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Kinosch, Utopia

Deux flics que tout oppose, dans l'Espagne post-franquiste des années 1980, sont envoyés dans une petite ville d'Andalousie pour enquêter sur l'assassinat sauvage de deux adolescentes pendant les fêtes locales. Au cœur des marécages de cette région encore ancrée dans le passé, parfois jusqu'à l'absurde, et où règne la loi du silence, ils vont devoir surmonter leurs différences pour démasquer le tueur. **XXX** Thriller pessimiste, profitant d'images magnifiques et d'une mise en scène très douée. (lc)

Le petit prince

F 2015, film d'animation pour enfants de Mark Osborne. 108'.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval et Kirchberg

Nouvelle adaptation en cinéma d'animation du célèbre conte

philosophique de Saint-Exupéry : un pilote atterrit d'urgence dans le désert et y rencontre un étrange petit prince. **X** Tout est tellement simplifié dans cette plaisante fantaisie qu'on peine à y retrouver l'intensité du conte philosophique. Mieux vaut relire l'intemporel « Petit prince » que voir ce énième film d'animation où manque un petit grain de folie, celui d'un studio Pixar par exemple. (ft)

Love

F 2015 de Gaspar Noé. Avec Karl Glusman, Aomi Muyock et Klara Kristin. 134'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. À partir de 18 ans.

Utopia

Au cours d'une longue journée pluvieuse, Murphy va se retrouver seul dans son appartement à se remémorer sa plus grande histoire d'amour, deux ans avec Electra. Une passion contenant toutes sortes de promesses, de jeux, d'excès et d'erreurs.

Magic Mike XXL

USA 2015 von Gregory Jacobs. Mit Channing Tatum, Matt Bomer und Joe Manganiello. 115'. Ab 6.

Orion, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Nachdem Mike Star der „Cock Rocking Kings of Tampa“, vor drei Jahren seine Stripperkarriere beendete, wollen auch seine Kollegen das Handtuch werfen. Für ihren Abschied vom Showbusiness haben sie sich etwas ganz Besonderes überlegt. Sie wollen ihre angestammte Bühne in Tampa verlassen und mit einem phänomenalen Auftritt in Myrtle Beach ihre Abschiedsvorstellung geben. Dabei darf auch der legendäre Magic Mike nicht fehlen.

Minions

USA 2015 Animationsfilm für Kinder von Pierre Coffin und Kyle Balda. 91'. Ab 6.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Siehe unter open air

Mission: Impossible - Rogue Nation

USA 2015 von Christopher McQuarrie. Mit Tom Cruise, Simon Pegg und Jeremy Renner. 131'. Ab 12.

www.astm.lu

d'solidarité:
de geste, deen zielt !

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

astm
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

KINO | 28.08. - 01.09.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Unterwegs ist das Quartett dieses Mal unter anderem in London. Die Gruppe bekämpft die Verbrecherorganisation The Syndicate, die den Geheimdienst IMF vernichten will.
Voir filmtipp ci-contre

Montage of Heck

USA 2015, Dokumentarfilm von Brett Morgen. 132'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 12.

Utopia

Erste voll autorisierte Dokumentation über den Musiker Kurt Cobain, der sich 1994 im Alter von 27 Jahren das Leben nahm.

Mr. Holmes

GB 2015 von Bill Condon. Mit Ian McKellen, Milo Parker und Laura Linney. 104'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Sherlock Holmes hat es mittlerweile auf stolze 93 Jahre gebracht und lebt zurückgezogen in seinem Landhaus in Sussex. Über Heldengeschichten, die im Kino über ihn berichtet werden, kann der in die Jahre gekommene Meisterdetektiv nur den Kopf schütteln, ist doch das meiste glattweg erfunden. Nie trug er die legendäre Kappe und überhaupt



Schon erstaunlich wie viele Variationen von schaurigen abgelegenen Häusern der Horrorfilm immer noch hervorzaubert: „Sinister 2“ verängstigt ab dieser Woche im Utopolis Belval und Kirchberg.

bevorzugte er schon immer Zigarren. Tagsüber widmet er sich nun der Bienenzucht und weist den Sohn seiner Haushälterin Mrs. Munro in die Geheimnisse der Imkerei ein. Die beiden sind die einzigen, die er in seiner Nähe duldet.

XX « Mr. Holmes » est un petit joyau cinématographique qui fait du bien à voir, surtout en pleine saison estivale et donc plutôt creuse. (lc)

Mustang

TR/F/D 2014 de Deniz Gamze Ergüven. Avec Günes Sensoy, Doga Zeynep Doguslu et Elit Iscan. 97'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Dans un village reculé de Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues. La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger. Les cinq sœurs, animées par un même désir de liberté, détournent les limites qui leur sont imposées.

XXXX De jeunes actrices splendides pour un premier film au rythme parfaitement maîtrisé, qui galope, se cabre, rue et désarçonne le spectateur. (ft)

Ostwind 2

D 2015 von Katja von Garnier. Mit Hanna Binke, Jannis Niewöhner und Jürgen Vogel. 108'. O.-Ton. Ab 6.

Utopia

Nichts macht Mika mehr Freude, als Zeit mit ihrem geliebten schwarzen Hengst Ostwind zu verbringen. Daher ist sie glücklich, sich in den wieder rund um die Uhr um das Tier kümmern zu können. Doch einen ersten Schock erlebt sie, als sie merkwürdige Wunden an Ostwinds Bauch entdeckt. Als sie dann noch erfährt, dass der Reiterhof ihrer Oma Maria, vor dem Bankrott steht, entschließt sie sich dazu, an einem Pferdeturnier teilzunehmen, bei dem Preisgeld winkt.

Paper Towns

USA 2015 von Jake Schreier. Mit Nat Wolff, Cara Delevingne und Halston Sage. 109'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Seit seiner Kindheit verbindet Quentin mit dem Nachbarsmädchen Margo ein Geheimnis: Damals fanden beide die Leiche eines Selbstmörders und noch am gleichen Abend war Margo an Quentins Fenster geschlichen, um ihm die Schlüsse aus ihren Nachforschungen zu präsentieren. Neun Jahre später haben sich die beiden längst auseinandergelebt, doch dann steht Margo erneut, als Ninja verkleidet, vor seinem Fenster.

Pixels

USA 2015, Animationsfilm von Chris Columbus. 100'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Außerirdische nutzen real gewordene Versionen von Kultfiguren aus 1980er-Jahre-Videospielen, um eine Invasion der Erde zu starten, da sie Aufnahmen jener alten Spiele zu Gesicht bekommen und diese als Kriegserklärung der Menschen missinterpretiert haben. Die Menschheit ist schnell überfordert von den angreifenden Videospielfiguren, das herkömmliche Militär ist machtlos.

Self/Less

USA 2015 von Tarsem Sing. Mit Ryan Reynolds, Ben Kingsley und Natalie Martinez. 116'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Kirchberg

Als Damian Hale, ein milliardenschwerer Industrieller, die Diagnose bekommt, dass er unheilbar an Krebs erkrankt ist, verfällt er nach kurzer Trauer in sein übliches Verhaltensmuster: Er nutzt seine Privilegien, um sich Lebenszeit zu erkaufen. Albright, Strippenzieher einer elitären Geheimorganisation, macht Hale mit einem „Shedding“ genannten Verfahren vertraut, bei dem der Geist des Kranken in den gesunden Körper eines anderen Mannes verpflanzt wird.

FILMTIPP

Mission: Impossible - Rogue Nation

Voici enfin un film d'action au scénario solide, avec ce qu'il faut de dérision et à la réalisation impeccable faite d'attention aux détails : le thème du prince inconnu du « Turandot » de Puccini, entendu dans une belle séquence à l'opéra de Vienne en hommage appuyé à Hitchcock, vient conclure une aventure qui place la barre très haut pour le prochain James Bond. Les fans d'action ne le remarqueront peut-être pas, mais ils méritaient enfin mieux que les médiocres blockbusters de l'été.

Dans les cinémas

Florent Toniello



KINO | 28.08. - 01.09.



Seinem Durchbruch scheint nichts mehr im Wege zu stehen: Mädchenschwarm Zac Efron als Nachwuchs-DJ Cole in „We Are Your Friends“ neu im Utopolis Belval und Kirchberg.

Shaun the Sheep Movie

USA/F 2015, Animationsfilm von Mark Burton und Richard Starzack. 85'. Ohne Worte. Für alle.

Utopia

Shaun hat sich in den Kopf gesetzt, sich selbst und den anderen Schäfchen endlich einmal einen freien Tag zu verschaffen. Doch der Versuch, den Bauern einen Tag lang unversehrt ins Land der Träume zu schicken, geht gründlich schief. Statt friedlich in seinem Wohnwagen zu schlafen, landet der Farmer versehentlich in der großen Stadt, als sein Gefährt ins Rollen gerät und bergab mitten in den Großstadtdschungel saust.

Die detailversessenen Filmemacher der Aardman Studios lassen zur allgemeinen Erheiterung keinen Slapstick-Gag aus und zünden ein 85-minütiges Feuerwerk aus guten Einfällen. Damit zementieren sie nicht nur den Kultstatus ihres klugen Schafs, sondern machen auch den Kinobesuch zu einem Genuss erster Güte. (cat)

Sinister 2

NEW USA 2015 Ciarán Foy. Mit James Ransone, Shannyn Sossamon und Robert Daniel Sloan. 97'. O.-Ton fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Jahrelang hat der gewalttätige Clint seine Frau Courtney und die beiden gemeinsamen Söhne Dylan und Zach schikaniert. Courtney will das allerdings nicht länger hinnehmen und flieht mit ihren Kindern in ein abgelegenes Haus auf dem Land.

Während ihr Mann die Verfolgung aufnimmt, stolpern Courtney und ihre Söhne in ihrem neuen Heim in einen noch schlimmeren Albtraum.

Southpaw

USA 2015 von Antoine Fuqua. Mit Jake Gyllenhaal, Rachel McAdams und Forest Whitaker. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Halbschwergewichts-Weltmeister Billy Hope ist auf dem Gipfel des Erfolgs. Doch dann wirft ihn der tragische Tod seiner Frau Maureen aus der Bahn. Billy verliert sich in Alkohol und Drogen, bis ihm schließlich das Sorgerecht für seine Tochter und sein Haus weggenommen werden. Als er ganz am Boden angekommen zu sein scheint, bittet er den ehemaligen Boxer Tick ihn zu trainieren.

Taxi

Iran 2014 de et avec Jafar Panahi. 82'. V. all. À partir de 6 ans.

Ciné Waasserhaus, Kinosch, Kursaal

Un taxi jaune roule dans les rues animées de Téhéran. Divers passagers y expriment leur point de vue et discutent avec le chauffeur, qui n'est autre que le réalisateur Jafar Panahi lui-même. Sa caméra placée sur le tableau de bord capture l'esprit de la société iranienne à travers des épisodes tantôt comiques, tantôt dramatiques.

Den Schalk im Nacken sitzend, führt der taxifahrende Regisseur mit seinen Geschichten das Regime

sowie dessen Erlasse und Verbote ad absurdum. (cat)

The Man from U.N.C.L.E.

USA 2015 von Guy Ritchie. Mit Henry Cavill, Armie Hammer und Alicia Vikander. 117'. Ab 12.

Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Anfang der 1960er Jahre: Auf dem Höhepunkt des Kalten Krieges kommt es zu einer brisanten Zusammenarbeit zwischen den zwei Supermächten USA und Sowjetunion: CIA-Agent Napoleon Solo und KGB-Spion Illya Kuryakin sind gezwungen, die Feindseligkeiten ruhen zu lassen, um gemeinsam gegen ein geheimnisvolles internationales Verbrechersyndikat mit Verbindung zu Nazis vorzugehen, das eine Atomwaffe besitzt und somit das Gleichgewicht der Supermächte bedroht.

Un moment d'égarement

F 2015 de Jean-François Richet. Avec Vincent Cassel, François Cluzet et Lola Le Lann. 105'. V.o. À partir de 6 ans.

Le Paris, Orion, Starlight, Sura

Antoine et Laurent, amis de longue date, passent leurs vacances en Corse avec leurs filles respectives : Louna, 17 ans et Marie, 18 ans. Un soir, sur la plage, Louna séduit Laurent. Louna est amoureuse, mais pour Laurent ce n'est qu'un moment d'égarement. Louna se confie à son père qui cherche par tous les moyens à découvrir de qui il s'agit.

Une famille à louer

F 2015 de Jean-Pierre Améris. Avec Benoît Poelvoorde, Virginie Efira et François Morel. 96'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Paul-André, la quarantaine, est un homme timide et plutôt introverti. Riche mais seul, il s'ennuie profondément et finit par conclure que ce dont il a besoin, c'est d'une famille. Violette, quadragénaire pleine de peps, est menacée d'expulsion et a peur de perdre la garde de ses deux enfants. Paul-André propose alors un contrat en tout bien tout honneur pour louer sa famille contre le rachat de ses dettes.

Jean-Pierre Améris trébuche après plusieurs réussites et propose un tout petit film où les scènes prévisibles s'enchaînent sans enjeu. Tout ça ronronne sans aspérité et se regardera plutôt à la télévision d'un œil distrait. (ft)

Vacation

USA 2015 von John Francis Daley und Jonathan M. Goldstein. Mit Ed Helms, Christina Applegate und Skyler Gisondo. 98'. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Um den Familienzusammenhalt zu stärken, möchte Rusty Griswold mit seiner Familie einen spaßigen Ferientrip unternehmen. Ziel der Reise ist der beliebte Freizeitpark Walley World. Dorthin hat er schon 30 Jahre zuvor als Kind eine ebenso chaotische wie unvergessliche Odyssee mit seinen Eltern gemacht. Und auch diesmal läuft so gut wie nichts nach Plan.

We Are Your Friends

NEW GB/F/USA 2015 von Max Joseph. Mit Zac Efron, Emily Ratajkowski und Wes Bentley. 96'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Egal, wo und welche Musik man macht der Weg bis an die Spitze ist steinig. Doch das schreckt den 23-jährigen Cole nicht ab. Als Electro-DJ will er sich einen Namen in der Musikszene Hollywoods machen. Während er weiter an dem einen großen Hit arbeitet, der ihn zum Star machen soll, wechselt er zwischen seinen alten Freunden und dem hippen Nachtleben von Los Angeles hin und her. Eines Tages wird schließlich der erfahrene DJ James auf Cole aufmerksam.

KINO | 28.08. - 01.09.

CINÉMATHEQUE 28.08. - 03.09.

While We're Young

USA 2014 von Noah Baumbach.
Mit Ben Stiller, Naomi Watts und
Amanda Seyfried. 94'. O.-Ton., fr. +
nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Josh und Cornelia, beide Mitte 40, sind
verheiratet und leben in Brooklyn. Es
geht ihnen nicht schlecht, aber ihr
Leben empfinden die zwei trotzdem
als eher dröge. Kinder haben sie
keine. Als ihre Freunde nach und
nach Sprösslinge in die Welt setzen,
verbringen Josh und Cornelia
zunehmend mehr Zeit mit Jamie und
Darby, einem Hipster-Pärchen, das
zwanzig Jahre jünger ist.

✖ Belle idée que cette opposition
entre quadras hyperconnectés et
jeunes branchés revenus à l'ère
des microsillons et des jeux de
société ; mais le tout demeure une
sympathique parenthèse bobo. (ft)

Woman in Gold

GB 2015 von Simon Curtis. Mit Helen
Mirren, Ryan Reynolds und Daniel
Brühl. 110'. O.-Ton., fr. + nl. Ut. Ab 12.

Kinosch

Gustav Bloch und seine Großfamilie
werden nach dem Einmarsch der
Nationalsozialisten 1938 in Wien
enteignet - die Nazis berauben die
jüdische Familie ihrer Kunstsammlung
und vertreiben sie aus der Stadt.
Blochs Tochter Maria Altmann wird in
den USA ansässig. Gut 50 Jahre später
beschließt sie, zurückzuholen, was
rechtmäßig ihr gehört.

x + y

GB 2015 von Morgan Matthews.
Mit Asa Butterfield, Rafe Spall und
Sally Hawkins. 111'. O.-Ton., fr. + nl. Ut.
Ab 6.

Utopia

Nathan versagt komplett, wenn
es darum geht, mit seiner Umwelt
sozial zu interagieren. Doch dafür
schlummert in dem introvertierten
Jungen ein Mathe-Talent. Erst der
unkonventionelle Lehrer Martin
Humphreys schafft es, zu dem Jungen
durchzudringen und bringt ihn dazu,
dass Nathan an einer internationalen
Mathe-Olympiade in Taipeh teilnimmt.
Doch was ihn hier erwartet, damit
hatte niemand gerechnet:
die Irrationalität der Liebe.

cinémathèque**City Lights**

USA 1931 de et avec Charlie Chaplin.
Avec Virginia Cherrill et Harry Myers.
86'. Intertitres angl.

Ven, 28.8., 20h30.

Charlot le vagabond tombe amoureux
d'une fleuriste aveugle qui le croit
riche. Pour entretenir cette méprise,
il doit faire divers métiers dont celui
de boxeur. Son argent permet à la
fleuriste de retrouver la vue.

Punch-Drunk Love

USA 2002 de Paul Thomas Anderson.
Avec Adam Sandler, Emily Watson et
Philip S. Hoffman. 97'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 31.8., 20h30.

Barry Egan, un trentenaire timide et
complexé, est depuis sa plus tendre
enfance accaparé par ses sept harpies
de sœurs, si bien qu'il n'a jamais
eu le temps de faire sa vie, ni de
tomber amoureux. Jusqu'au jour où
l'une d'entre elles lui organise un
rendez-vous avec une troublante jeune
femme.

**Monty Python Live at the
Hollywood Bowl**

GB 1982 de Terry Hughes et Ian
McNaughton. Avec Graham Chapman,
John Cleese et Eric Idle. 80'.
V.o., s.-t. fr.

Mar, 1.9., 20h30.

Une captation d'un spectacle donné
par le célèbre groupe à Hollywood en
1980. Ils retrouvent là l'esprit qui a
fait leur succès à la télévision : vingt
sketches d'inspirations diverses offrent
de quoi satisfaire les aficionados.

Steamboat Bill, Jr.

USA 1928, film muet de Charles F.
Reisner. Avec Buster Keaton,
Ernest Torrence et Marion Bryon. 71'.
Accompagnement live au piano par
Hughes Maréchal.

Mer, 2.9., 20h30.

Comment un jeune freluquet
snobinard se montre digne du rude
navigateur fluvial qu'est son père. Un
des chefs-d'oeuvre, longtemps sous
estimé, de Keaton, un régal comique
qui ne vaut pas seulement pour la
superbe séquence du cyclone.

El ángel exterminador

(L'ange exterminateur), Mexique 1962
de Luis Buñuel. Avec Silvia Pinal,
Enrique Rambal et Claudio Brook. 91'.
V.o., s.-t. fr.

Jeu, 3.9., 20h30.

Au cours de la soirée donnée par
un riche bourgeois, les domestiques
abandonnent leurs postes. Lorsque
les invités veulent partir, il leur est
impossible, sans raison apparente,
de quitter les lieux. Ils vont rester des
semaines à souffrir de la faim et de la
promiscuité.

The Snapper

GB 1993 de Stephen Frears.
Avec Colm Meaney, Ruth McCabe et
Tina Kellegher. 91'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 4.9., 20h30.

Sharon attend un enfant et ne dit mot
de son procréateur. Avec ses copines
au pub, elle invente une histoire de
marin espagnol, beau comme un dieu.
Les ragots vont bon train et Dessie, le
père de Sharon, défend son honneur
à coups de poing. Dans la famille, on
prépare l'heureux événement. Le jour
de la naissance, c'est la joie dans les
larmes.

Adam Sandler prouve dans « Punch-Drunk Love », comédie déjantée de Paul Thomas Anderson, qu'il peut occasionnellement être un bon acteur. À la cinémathèque le lundi 31 août.

